

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

12 AVRIL 1994

PROJET DE LOI

**portant approbation de l'accord
de coopération portant création d'un
comité consultatif de bioéthique, conclu à
Bruxelles, le 15 janvier 1993 entre l'Etat,
la Communauté flamande, la Communauté
française, la Communauté
germanophone et la Commission
communautaire commune**

RAPPORT

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES DE LA
JUSTICE (1) ET DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE
L'ENVIRONNEMENT (2)

PAR MME de T' SERCLAES

MESDAMES, MESSIEURS,

Vos Commissions réunies ont consacré trois réunions à l'examen de ce projet de loi, à savoir le 2 février et les 1^{er} et 29 mars 1994.

(1) Composition de la Commission de la Justice :

Président : M. Ylief.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck, Desmet,
Mme Merckx-Van Goey,
MM. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. MM. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. MM. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. M. Duquesne, Mme Sten-
gers.
P.S.C. M. Beaufays, Mme de T'Ser-
claes.
Ecolo/
Agalev
VI. M. Simons, Mme Vogels.
Blok

B. — Suppléants :

M. Breyne, Mme Leysen, M. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mme Burgeon (C.), MM. Canon,
Eerdekens, Poty, Walry.
MM. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Verhofstadt.
MM. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
MM. De Decker, Reynders, Simonet.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Hol-
logne, Poncelet.
Mme Aelvoet, MM. Brisart, Dallons.
MM. Annemans, Van Overmeire.

(2) Composition de la Commission de la Santé publique et de
l'Environnement : voir p. 2.

Voir :

- 972 - 92 / 93 :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

12 APRIL 1994

WETSONTWERP

**houdende goedkeuring van het
samenwerkingsakkoord houdende oprichting
van een raadgevend comité voor bio-ethiek,
gesloten te Brussel, op 15 januari 1993 tussen
de Staat, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse
Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap
en de gemeenschappelijke
Gemeenschapscommissie**

VERSLAG

NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES VOOR DE
JUSTITIE (1) EN VOOR DE VOLKSGEZONDHEID EN
HET LEEFMILIEU (2)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. de T' SERCLAES

DAMES EN HEREN,

Uw verenigde Commissies hebben dit wetsont-
werp besproken tijdens hun drie vergaderingen van
2 februari, 1 maart en 29 maart 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Justitie :

Voorzitter : de heer Ylief.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck, Desmet,
Mevr. Merckx-Van Goey,
HH. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. HH. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. HH. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. H. Duquesne, Mevr. Sten-
gers.
P.S.C. H. Beaufays, Mevr. de T'Ser-
claes.
Ecolo/
Agalev
VI. H. Simons, Mevr. Vogels.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

H. Breyne, Mevr. Leysen, H. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Canon,
Eerdekens, Poty, Walry.
HH. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Verhofstadt.
HH. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
HH. De Decker, Reynders, Simonet.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hol-
logne, Poncelet.
Mevr. Aelvoet, HH. Brisart, Dallons.
HH. Annemans, Van Overmeire.

(2) Samenstelling van de Commissie voor de Volksgezondheid
en het Leefmilieu : zie blz. 2.

Zie :

- 972 - 92 / 93 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

« En application de la déclaration gouvernementale et après de multiples contacts entre les départements concernés, Justice, Affaires sociales, Santé publique, un avant-projet de loi portant création d'un Comité national consultatif de bioéthique fut soumis au Conseil des ministres du 17 mai 1991. Celui-ci décida de le soumettre au Conseil d'Etat qui rendit son avis le 3 octobre 1991. Suite à cet avis, un accord de coopération Etat-Communautés fut élaboré et conclu le 15 janvier 1993.

*
* *

Pourquoi un Comité consultatif de bioéthique ?

1. *Les questions soulevées par le développement des technologies biomédicales ont incité de nombreux pays à créer des Comités consultatifs de bioéthique.*

Le premier symposium du Conseil de l'Europe organisé en décembre 1989 en a souligné leur rôle et leur importance.

La réflexion du Conseil de l'Europe se poursuit chaque année au sein du Comité directeur pour la bioéthique, appelé CDBI, qui émet des directives en matière d'éthique biomédicale.

Certains Etats se sont déjà dotés de législations spécifiques, l'Espagne en 1988, l'Allemagne et le Royaume-Uni en 1990.

La France a réuni une session extraordinaire du Sénat ce 13 janvier pour examiner trois projets de loi sur l'éthique biomédicale, adoptés par l'Assemblée nationale et afin d'encadrer une série de pratiques médicales et de recherches scientifiques souvent controversées.

(2) Composition de la Commission de la Santé publique et de l'Environnement :

Président : Mme Merckx-Van Goye.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Brouns, Demuyt, Mme Leysen, M. Marsoul, Mme Merckx-Van Goye.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM. Collart, Delizée, Walry.
V.L.D. M. De Groot, Mme De Maght-Aelbrecht, MM. Devolder, Gabriëls.
S.P. MM. De Mol, Hancké, Swennen.
P.R.L. MM. Bertouille, Pierard.
P.S.C. MM. Grimberghs, Hollogne.
Ecolo/ Agalev VI. M. De Man.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Vanleenhove, Van Looy.
MM. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
MM. Demeulenaere, Deswaene, Flamant, Vergote, Verwilghen.
MM. Bourgois (M.), Landuyt, Lisabeth, Logist.
MM. Duquesne, Kubla, Saulmont. Mme Corbisier-Hagon, MM. Poncelet, Sénéca.
M. Brisart, Mme Dua, M. Winkel.
MM. Caubergs, Spinnewyn.

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

« Met toepassing van de regeringsverklaring en na talloze contacten tussen de betrokken departementen, met name Justitie, Sociale Zaken en Volksgezondheid, werd aan de Ministerraad van 17 mei 1991 een voorontwerp van wet houdende oprichting van een Nationaal Raadgevend Comité voor Bio-Ethiek voorgelegd. De Ministerraad besloot dit voorontwerp voor te leggen aan de Raad van State die vervolgens zijn advies heeft uitgebracht op 3 oktober 1991. Naar aanleiding van dat advies werd op 15 januari 1993 een samenwerkingsakkoord tussen de Staat en de gemeenschappen opgesteld en gesloten.

*
* *

Waarom een Raadgevend Comité voor Bio-Ethiek ?

1. *De vragen die door de ontwikkeling van de medisch-biologische technologieën worden opgeworpen, hebben heel wat landen aangespoord tot de oprichting van Raadgevende Comités voor Bio-Ethiek.*

Het eerste symposium van de Raad van Europa georganiseerd in december 1989 heeft de rol en het belang van deze Comités onderstreept.

Het beraad dat door de Raad van Europa is opgezet, wordt jaar na jaar voortgezet binnen het Bestuurscomité voor de Bio-Ethiek (genaamd « CDBI ») dat richtlijnen inzake biomedische ethiek uitvaardigt.

Sommige Staten beschikken reeds over specifieke wetgevingen : Spanje sinds 1988, Duitsland en het Verenigd Koninkrijk sinds 1990.

Op 13 januari laatstleden heeft Frankrijk een buitengewone vergadering van de Senaat bijeengeroepen om drie door de Nationale Vergadering goedgekeurde wetsontwerpen betreffende de medisch-biologische ethiek te onderzoeken en een reeks medische praktijken en vaak omstreden wetenschappelijke onderzoeken te omkaderen.

(2) Samenstelling van de Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu :

Voorzitter : Mevr. Merckx-Van Goye.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Brouns, Demuyt, Mevr. Leysen, H. Marsoul, Mevr. Merckx-Van Goye.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH. Collart, Delizée, Walry.
V.L.D. H. De Groot, Mevr. De Maght-Aelbrecht, HH. Devolder, Gabriëls.
S.P. HH. De Mol, Hancké, Swennen.
P.R.L. HH. Bertouille, Pierard.
P.S.C. HH. Grimberghs, Hollogne.
Ecolo/ Agalev VI. H. De Man.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Vanleenhove, Van Looy.
HH. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
HH. Demeulenaere, Deswaene, Flamant, Vergote, Verwilghen.
HH. Bourgois (M.), Landuyt, Lisabeth, Logist.
HH. Duquesne, Kubla, Saulmont. Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Poncelet, Sénéca.
H. Brisart, Mevr. Dua, H. Winkel.
HH. Caubergs, Spinnewyn.

2. L'instauration d'un Comité consultatif de bio-éthique vise à stimuler et coordonner le débat.

2.1. Stimuler le débat

Il est des actes qui relèvent et continueront à relever de la conscience individuelle du chercheur et du médecin. Mais si l'éthique est essentiellement individuelle, les questions soulevées sont aussi d'ordre politique et social. L'éthique individuelle demeure indispensable mais ne peut et ne doit pas remplacer la réflexion collective.

Sans juguler l'évolution de la science, il appartient à la société politique de fixer les grandes règles sur lesquelles elle entend fonder l'application des sciences sur l'homme.

Le Parlement éprouve cependant, bien des difficultés à se saisir de ces problèmes. C'est que l'articulation entre la science, l'éthique et le droit est complexe.

Cette difficulté procède essentiellement du fait qu'en cette matière particulière, il n'est pas possible de tout prévoir *a priori* par la loi et de laisser le juge, isolé, trancher à l'aide de sa conscience les cas individuels. C'est aussi et surtout qu'en la matière, il n'est pas de dogme, de vérité révélée qu'il appartiendrait à la loi de traduire. Personne ne détient, en effet, la clef des valeurs morales. Aussi est-il urgent de faire place à une rationalité discursive, à une procéduralisation de l'espace public qui permette, pas à pas, à la société civile de développer un débat sur les problèmes éthiques.

Ainsi que l'exprime joliment Philippe Lucas dans son ouvrage « Dire l'éthique », la fonction d'un comité consultatif est celle d'un magistère, celui de délier les langues, de stimuler le débat public.

2.2. Coordonner les débats

Plus de 100 Comités d'éthique locaux ont été mis sur pied dans les hôpitaux, à l'initiative du Conseil National de l'Ordre des Médecins. Le Fonds National de la Recherche Scientifique a créé le premier Comité d'éthique pluridisciplinaire et pluriuniversitaire. Des Comités d'éthique fonctionnent dans les universités.

Le foisonnement d'initiatives amène à penser qu'il ne faut pas tout réinventer mais bien faire connaître, coordonner et officialiser : le Comité jouera le rôle de catalyseur.

*
* *

2. De oprichting van een Raadgevend Comité voor Bio-Ethiek strekt ertoe het debat te stimuleren en te coördineren.

2.1. Het debat stimuleren

Er bestaan handelingen die afhankelijk zijn en zullen blijven van het geweten van de onderzoeker en de geneeskundige. Hoewel de ethiek een individuele aangelegenheid is, hebben de aan de orde gestelde problemen echter ook politieke en sociale aspecten. De individuele ethiek blijft onontbeerlijk, maar kan en mag het collectieve beraad niet vervangen.

Het komt de wetgever toe om, zonder de ontwikkeling van de wetenschap tegen te werken, de grote regels vast te leggen die hij als grondslag wil laten dienen voor de toepassing van de wetenschappen op de mens.

Het Parlement ondervindt echter heel wat moeilijkheden om zich die problemen eigen te maken. De samenhang tussen wetenschap, ethiek en recht is immers zeer complex.

Die moeilijkheid vloeit in hoofdzaak voort uit de onmogelijkheid om in deze materies alles *a priori* in de wet te bepalen en de op zichzelf staande rechter volgens zijn geweten te laten oordelen in individuele gevallen. Bovenal bestaan er in die materie geen dogma's, geen geopenbaarde waarheden meer die in een wet moeten worden omschreven. Niemand beschikt immers over de sleutel tot de morele waarden. Daarom is het dringend nodig te voorzien in een beredeneerde rationaliteit, in het vastleggen in procedures van het openbaar forum, zodat het voor de burgergemeenschap geleidelijk aan mogelijk wordt om een debat te voeren over de ethische problemen.

Zoals Philippe Lucas het zo treffend verwoordt in zijn werk « Dire l'éthique », is de functie van een raadgevend Comité die van een hoogste leergezag : het moet de tongen losmaken en het openbaar debat bevorderen.

2.2. Het debat coördineren

Meer dan 100 plaatselijke Comités voor Ethiek werden in de ziekenhuizen op touw gezet op initiatief van de Nationale Raad van de Orde van Geneesheren. Het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek heeft het eerste pluridisciplinair en pluriuniversitair Comité voor Ethiek opgericht; in de universiteiten zijn eveneens Comités voor Ethiek operationeel.

Uit deze talrijke initiatieven blijkt duidelijk dat alles niet opnieuw moet worden uitgevonden, maar dat men wat al bestaat duidelijk kenbaar moet maken, coördineren en officieel bekrachtigen : het Comité zal daarbij als katalysator werken.

*
* *

Pourquoi un accord de coopération ?

Dans son avis du 3 octobre 1991, concernant l'avant-projet de loi portant création d'un Comité national de bioéthique, le Conseil d'Etat estima qu'il fallait une concertation avec les communautés et les régions.

Le gouvernement décida de *ne pas* suivre l'avis du Conseil d'Etat en ce qui concerne l'association *des régions*. En effet, la sphère d'action du Comité ne portait pas préjudice aux attributions dévolues aux régions en matière de protection et de conservation de la nature. L'article premier de l'accord de coopération précise les limites posées aux domaines d'investigation assignés au Comité.

En revanche, il décida d'associer les *communautés* à la création d'un Comité consultatif de bioéthique.

En effet, de nombreuses matières qui relèvent de la compétence des communautés sont concernées (telles la dispensation de soins et toutes les formes d'aide et d'assistance aux familles, compétences directement liées à la recherche scientifique sur l'utilisation des éléments du corps et de l'embryon humain dans le cadre de la procréation médicalement assistée et à celle relative à la maternité de substitution et au diagnostic prénatal).

Cette décision d'associer les communautés mena à l'accord de coopération du 15 janvier 1993.

A partir du mois d'octobre 1989, le gouvernement a lancé une réflexion en ce qui concerne cette problématique, dont le développement technologique s'est imposé avec une urgence accrue et qui a impliqué de nombreux acteurs.

Cette réflexion est basée sur l'article 92bis, § 1^{er} de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Cet article prévoit que les accords — conclus sous l'autorité compétente — produisent seulement leurs effets après qu'ils aient été approuvés, le cas échéant, par une loi ou un décret.

L'accord de coopération, publié au *Moniteur belge* du 12 mai 1993, a déjà fait l'objet en décembre dernier d'un décret portant approbation du Conseil de la Communauté française.

La Communauté flamande et la Communauté germanophone sont sur le point de voter leur décret d'approbation et la Commission communautaire son ordonnance.

*
* *

Mission et composition du Comité

I. Le Comité consultatif aura tout d'abord pour mission de donner des avis, dit l'article 1^{er}, « sur les

Waarom een samenwerkingsakkoord ?

In zijn advies van 3 oktober 1991 betreffende het voorontwerp van wet houdende oprichting van een Nationaal Comité voor Bio-Ethiek, meende de Raad van State dat een overleg tussen de gemeenschappen en de gewesten noodzakelijk was.

Wat de medewerking van de gewesten betreft, besloot de regering het advies van de Raad van State *niet* te volgen. De werkingssfeer van het Comité deed immers geen afbreuk aan de bevoegdheden toegekend aan de gewesten inzake bescherming en behoud van de natuur. Artikel 1 van het samenwerkingsakkoord verduidelijkt de beperkingen voor de onderzoeksdomeinen die toegewezen werden aan het Comité.

Anderzijds besloot de regering de *gemeenschappen* te betrekken bij de oprichting van een Raadgevend Comité voor Bio-Ethiek.

Het Comité zal immers heel wat materies behandelen die tot de bevoegdheid van de gemeenschappen behoren (zoals de zorgenverstreking en alle andere vormen van hulpverlening en bijstand aan gezinnen, dat wil zeggen bevoegdheden die rechtstreeks verband houden met het wetenschappelijk onderzoek inzake het gebruik van delen van het menselijk lichaam en het menselijk embryo in het kader van de kunstmatige voortplanting en inzake het vervangingsmoederschap en de prenatale diagnostiek).

De beslissing om de gemeenschappen bij de zaak te betrekken heeft uiteindelijk geleid tot het samenwerkingsakkoord van 15 januari 1993.

In oktober 1989 heeft de regering een gedachtenwisseling over die problematiek in gang gezet omdat de technologische ontwikkeling steeds nijpender problemen deed rijzen en steeds meer partijen bij de zaak betrokken raakten.

Die gedachtenwisseling is er gekomen naar aanleiding van artikel 92bis, § 1 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Dit artikel bepaalt dat de akkoorden — gesloten door de bevoegde overheid — slechts gevolg hebben nadat zij, al naar het geval, bij wet of decreet zijn goedgekeurd.

Het samenwerkingsakkoord, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 12 mei 1993, heeft reeds in december laatstleden het voorwerp uitgemaakt van een decreet houdende goedkeuring van de Franse Gemeenschapsraad.

De Vlaamse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap staan op het punt hun goedkeuringsdecreet te stemmen en de Gemeenschapscommissie haar ordonnantie.

*
* *

Taak en samenstelling van het Comité

I. Luidens artikel 1 zal « het Raadgevend Comité in de eerste plaats tot *taak* hebben *adviezen* te ver-

problèmes soulevés par la recherche et ses applications dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé, que ces problèmes concernent l'homme, les groupes sociaux ou la société tout entière ».

Les problèmes liés au développement des sciences biologiques et médicales se rattachent à ceux plus généraux des rapports entre les droits de l'homme et les technologies nouvelles.

Ces technologies posent les problèmes avec d'autant plus d'acuité qu'elles touchent *l'homme* dans son intégrité physique en tant qu'individu mais également *l'espèce humaine* dans la mesure où le patrimoine génétique héréditaire peut être atteint par l'ingénierie génétique.

Il convient d'insister sur le *caractère juridiquement non contraignant* des avis et sur le respect des divers points de vue exprimés.

Comme l'exprime le Président du Comité national d'éthique français, J. Bernard, « son seul pouvoir est celui que lui donne la sagesse éventuelle de ses avis ».

II. Le Comité consultatif aura aussi une mission *d'information*. C'est pourquoi, il publiera annuellement un rapport contenant ses avis et un relevé des questions en cours d'étude; il créera un centre de documentation et d'information et il organisera une conférence bisannuelle publique.

Il jouera donc un rôle de catalyseur dans la réflexion en matière de bioéthique.

Cette recherche du débat argumenté se manifeste dans l'organisation du Comité, son fonctionnement et sa composition.

a. Organisation

Vu le nombre de membres du Comité consultatif (35) et la complexité des matières examinées, des commissions restreintes seront chargées, avec l'aide d'experts extérieurs, de clarifier les données techniques et scientifiques, de manière temporaire, selon les sujets. Elles rédigeront des projets d'avis à soumettre à la discussion du Comité consultatif.

b. Fonctionnement

Afin de conserver aux débats leurs nuances, il est prévu, qu'à défaut de consensus, le Comité ne peut fonctionner selon le système du vote majoritaire. Les avis exprimeront les différents points de vue émis.

c. Composition

L'éthique entretient des rapports spécifiques avec la science, la médecine, le droit et les sciences huma-

strekken over de problemen die rijzen ten gevolge van het wetenschappelijk onderzoek en de toepassingen ervan op het vlak van de biologie, de geneeskunde en de gezondheidszorg, of deze problemen nu betrekking hebben op de mens, op groepen uit de samenleving of op de gehele maatschappij ».

De problemen inzake de ontwikkeling van de biomedische wetenschappen staan in verband met de meer algemene problemen betreffende de relatie tussen de mensenrechten en de nieuwe technologieën.

Die technologieën stellen de problemen zo scherp dat zij niet alleen de mens in zijn fysieke integriteit als *individu* raken, maar ook de *mensheid* in het algemeen, aangezien het erfelijk genetisch materiaal kan aangetast worden door de genetische manipulatie.

Er moet worden beklemtoond dat de uitgebrachte adviezen juridisch gezien niet van dwingende aard zijn en dat de verschillende standpunten die werden geformuleerd, moeten worden geëerbiedigd.

Zoals de Voorzitter van het Franse Nationaal Comité voor Bio-Ethiek, J. Bernard, schrijft, « is de enige macht van het comité die welke uitgaat van de eventuele wijsheid van zijn adviezen ».

II. Het raadgevend Comité zal ook een *voorlichtingstaak* hebben. Daarom zal het jaarlijks een verslag publiceren met zijn adviezen en een lijst van de vragen die worden behandeld; het zal een documentatie- en informatiecentrum oprichten en een tweejaarlijkse openbare conferentie organiseren.

Het zal dus een rol van katalysator vervullen in de benadering van de bio-ethiek.

Het streven naar een door argumenten geschraagd debat komt tot uiting in de organisatie van het Comité en de werkwijze en samenstelling ervan.

a. Organisatie

Gelet op het aantal leden van het Raadgevend Comité (35) en het ingewikkelde karakter van de onderzochte materies, zullen beperkte commissies, met de hulp van buitenlandse deskundigen, ermee belast worden de technische en wetenschappelijke gegevens voor een bepaalde termijn en per onderwerp te verduidelijken. Ze zullen ontwerpadviezen opstellen die aan het Raadgevend Comité ter bespreking moeten worden voorgelegd.

b. Werkwijze

Ten einde een zekere nuancering van de besprekingen te behouden, is bepaald dat — bij gebrek aan consensus — het Comité geen gebruik kan maken van een systeem van stemming bij meerderheid. Bij de adviezen zal men rekening moeten houden met de verschillende geformuleerde standpunten.

c. Samenstelling

De ethiek heeft specifieke banden met de wetenschap, de geneeskunde, de rechtsleer en de menswe-

nes et présente une dimension sociale : il faut donc faire dialoguer des *experts et ceux qui sont directement confrontés* aux problèmes concrets posés par le développement des technologies biomédicales.

La Belgique, étant marquée par des clivages philosophiques et idéologiques, une juste représentativité sera assurée dans la composition. On veillera cependant à ce que les membres soient choisis en fonction de leur compétence et de leur intérêt pour les problèmes éthiques. Afin de respecter les différents équilibres, les membres seront choisis sur présentation de listes triples.

*
* *

Conclusions

La bioéthique fait l'actualité; la recherche médicale et scientifique donne à l'homme de multiples pouvoirs d'intervention qui nécessitent une large réflexion garantissant le respect de tout être humain et l'intégrité de l'espèce humaine. Quelle attitude adopter lorsque la presse révèle à grands fracas qu'une femme de 59 ans, à la suite d'une fécondation artificielle en Italie, accouche à Londres de jumeaux ?

Le transfert entre la recherche en biologie et ses applications à l'être vivant devient de plus en plus rapide : il est urgent que notre pays puisse organiser concrètement une réflexion collective ! »

II. — DISCUSSION

A. GENERALITES

1. Interventions des membres

Tout en soulignant l'importance du projet, *Mme Stengers* annonce que son groupe ne pourra le voter. La matière de la bioéthique comporte des aspects politiques déterminants et la création d'un comité consultatif de bioéthique aura pour effet évident de retarder l'examen de certains de ces aspects politiques qui ont un caractère urgent.

L'intervenante rappelle à cet égard les longs débats qui ont entouré l'adoption des projets relatifs à la filiation et à la mise sur un pied d'égalité des enfants qu'ils soient nés ou non du mariage. A ce moment là déjà, on s'était rendu compte qu'il fallait rapidement régler par voie législative les conséquences des techniques de procréation assistée. On s'était également rendu compte que si l'aide des scientifiques était nécessaire voire indispensable, il ne fallait

tenschappen en heeft een sociale dimensie : men dient dus een dialoog tot stand te brengen tussen *deskundigen en degenen die direct geconfronteerd worden* met de problemen die rijzen ten gevolge van de ontwikkeling van de bio-medische technologieën.

Aangezien België gekenmerkt wordt door levensbeschouwelijke ideologische tegenstellingen, zal in de samenstelling een billijke vertegenwoordiging worden gegarandeerd. Men moet er echter op toezien dat de leden gekozen worden op grond van hun deskundigheid en hun belangstelling voor de ethische problemen. Om de verschillende evenwichten in acht te nemen, zullen de leden gekozen worden na voordracht van drievoudige lijsten.

*
* *

Besluiten

De bio-ethiek staat momenteel volop in de actualiteit. Het medisch en wetenschappelijk onderzoek biedt de mens heel wat mogelijkheden om in te grijpen, wat een brede gedachtenwisseling vereist met alle eerbied voor het menselijk wezen en de integriteit van de mensheid. Welke houding dient men aan te nemen, wanneer in de pers op opzienbarende wijze wordt meegedeeld dat een 59-jarige vrouw te Londen is bevallen van een tweeling na een kunstmatige bevruchting in Italië ?

De overdracht tussen het biologisch onderzoek en de toepassingen ervan op het levend wezen gebeurt steeds sneller : ons land moet dringend een concrete gemeenschappelijke benadering kunnen organiseren ! »

II. — BESPREKING

A. ALGEMEEN

1. Tussenkomen van de leden

Mevrouw Stengers onderstreept het belang van het ontwerp, maar kondigt tegelijk aan dat haar fractie het niet kan goedkeuren. De bio-ethiek is een materie met zeer belangrijke politieke aspecten en de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek zal het dringende onderzoek van bepaalde van die politieke aspecten duidelijk alleen maar vertragen.

Spreekster herinnert in dat verband aan de lange debatten rond de goedkeuring van de ontwerpen betreffende de afstamming en de gelijkstelling van kinderen die in of buiten een huwelijk zijn geboren. Toen al beseftte men dat snel een wettelijke regeling moest worden ingesteld om de gevolgen van kunstmatige bevruchting op te vangen. Het lag ook voor de hand dat de hulp van wetenschapslui daarbij nodig of zelfs onmisbaar was, maar dat niet op de instelling van

pas attendre la mise en place d'un comité pour que des projets de loi puissent être déposés.

Elle craint dès lors que la mise en place de ce comité ne sonne le glas de l'immobilisme pour un grand nombre d'années et se demande même si tel n'est pas le but recherché.

Le gouvernement aurait dû avoir le courage d'affronter les problèmes qui touchent à la vie et à l'évolution humaine et qui sont déjà connus et cernés.

Ce comité composé de 35 membres va dès lors travailler à la place des élus. Parmi ces 35 membres, douze seront des personnalités issues du monde scientifique mais désignées par les différents gouvernements de communauté, ce qui lui donnera une coloration de neutralité imparfaite alors que son indépendance doit en être la règle capitale.

Mme Stengers relève également que l'exposé des motifs précise qu'il sera veillé à la présence équilibrée de membres féminins et masculins. Il eut été essentiel de prévoir la parité car d'une part, le monde scientifique ne manque pas de femmes capables d'aborder les problèmes de bioéthique à l'égal des hommes et d'autre part, le problème de la procréation sera un des problèmes cruciaux dans l'immédiat.

En conclusion, le rôle des scientifiques n'est nullement de dire le droit ou d'indiquer à quiconque une morale dominante, ce rôle appartient aux élus de la Nation. Dès lors, outre le fait que ce comité va créer l'immobilisme, il ne sera en aucun cas l'auxiliaire des parlementaires.

M. Dejonckheere soulève les questions suivantes :

1. N'y aurait-il pas lieu d'étendre les compétences du comité aux plantes et aux animaux ?
2. Comment les conflits au sein du comité seront-ils tranchés ?
3. Les membres du comité seront-ils des bénévoles ? Dans la négative, quels moyens financiers seront affectés à ce comité ?
4. Comment les relations entre le comité et l'Ordre des médecins seront-elles réglées ?
5. Quels liens existent-ils entre le travail de ce comité et le travail législatif ?
6. Comment le comité exprimera-t-il son avis ? Comment l'opinion de la minorité sera-t-elle connue ?

M. Winkel considère que le débat sur l'éthique est un des débats les plus importants que le Parlement doit traiter. Les deux grands débats précédents sur l'éthique — don d'organes et dépenalisation partielle de l'avortement — ont montré que le Parlement était capable de se saisir de projets d'importance qui concernent l'éthique individuelle des personnes. L'actuel projet constitue le troisième grand débat sur l'éthique. L'orateur marque dès lors son étonnement que devant un projet aussi fondamental les gouvernements aient adopté un accord de coopération qui

een comité moest worden gewacht om wetsontwerpen in te dienen.

Zij vreest derhalve dat er na de instelling van het comité gedurende vele jaren niets zal gebeuren en vraagt zich zelfs af of dat niet de bedoeling is.

De regering had de reeds bekende en afgebakende problemen in verband met het leven en de ontwikkeling van de mens moeten durven aanpakken.

Het comité met 35 leden zal dus in de plaats van de verkozenen werken. Twaalf van die 35 leden zijn vooraanstaanden uit de wetenschappelijke kringen die evenwel door de verschillende deelregeringen worden aangewezen; dat geeft aan het comité een min of meer neutraal tintje, terwijl het in de aller-eerste plaats totaal onafhankelijk zou moeten zijn.

Mevrouw Stengers merkt tevens op dat in de memorie van toelichting wordt gepreciseerd dat zal worden gezorgd voor een evenredige aanwezigheid van vrouwelijke en mannelijke leden. Het is van wezenlijk belang in een evenredige vertegenwoordiging te voorzien, want enerzijds is in de wetenschappelijke wereld geen gebrek aan vrouwen die even bekwaam zijn als mannen om de bio-ethische problemen te behandelen en anderzijds zal het probleem van de voortplanting in de nabije toekomst een van de cruciale thema's worden.

Tot slot is het helemaal niet de taak van de wetenschapslui om een wet op te stellen of te bepalen wat de heersende moraal is. Dat eerste is de rol van de verkozenen van de Natie. Het comité zal dus niet alleen de zaken lamleggen, het zal de parlementsleden bovendien niet de minste bijstand verlenen.

De heer Dejonckheere heeft een aantal vragen :

1. Moet de bevoegdheid van het comité niet worden uitgebreid tot de planten en de dieren ?
2. Hoe zullen conflicten binnen het comité worden beslecht ?
3. Zijn de leden van het comité vrijwilligers ? Indien dat niet zo is, over welke financiële middelen zal het comité kunnen beschikken ?
4. Hoe zullen de betrekkingen tussen het comité en de Orde van geneesheren worden geregeld ?
5. Welke banden bestaan er tussen de werkzaamheden van het comité en het wetgevende werk ?
6. Hoe zal het comité zijn adviezen verlenen ? Hoe zal de minderheid binnen het comité haar mening kunnen uiten ?

De heer Winkel vindt het debat over de ethiek een van de belangrijkste besprekingen die het Parlement moet voeren. Tijdens de twee vorige debatten over ethische aangelegenheden — het afstaan van organen en het gedeeltelijk uit het strafrecht halen van abortus — is gebleken dat het Parlement bekwaam is belangrijke ontwerpen in verband met de individuele ethiek te behandelen. Dit ontwerp vormt het derde grote debat over de ethiek. Spreker is dan ook verbaasd dat een dermate belangrijke materie wordt geregeld via een samenwerkingsakkoord tussen de

met le Parlement totalement hors jeu puisque selon certains ce projet ne peut être amendé.

En outre, les régions n'ont pas été associées à cet accord de coopération au motif que l'intention n'était pas de confier au comité des missions qui pourraient avoir une connexion avec les domaines de la protection et de la conservation de la nature.

A la question parlementaire de M. Viseur demandant s'il n'était pas utile voire indispensable que la Région wallonne approuve à son tour cet accord de coopération, M. Liénard, Ministre du Développement technologique, de la recherche scientifique, de l'emploi et de la formation professionnelle a donné la réponse suivante :

« Compte tenu des nouvelles compétences recon- nues aux régions, notamment en matière de santé, je suis d'avis, (...), que la Région wallonne puisse à son tour approuver, après amendement éventuel, l'accord de coopération portant création d'un Comité consultatif de bioéthique. »

Je crois également que la bioéthique relève d'autres matières comme la protection et la conservation de la nature, l'agriculture, la santé et, dans une moindre mesure, le développement technologique. Je crois donc qu'une concertation préalable avec les divers départements concernés s'impose.

En ce qui concerne la question de savoir quelle procédure permettrait à la Région wallonne, le cas échéant, de dégager la marche à suivre, la solution qui me paraît la plus opportune serait que la Région wallonne prenne l'initiative de négocier et de conclure un nouvel accord, sur la base de l'article 92bis, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. »

L'orateur attire ensuite l'attention des membres sur les grandes questions rencontrées par la bioéthique (1) avant d'examiner plus en détail la création d'un comité consultatif de bioéthique (2).

1. Les grandes questions de la bioéthique

Les progrès importants de la science posent un problème fondamental à la société depuis quelques dizaines d'années. Les découvertes récentes dans le domaine de la biologie et de la médecine permettent aujourd'hui de maîtriser la reproduction par la procréation médicalement assistée. La science commence déjà à maîtriser le processus de l'hérédité et espère bientôt pouvoir maîtriser le système nerveux. Cette évolution de la science démontre qu'à partir d'un certain seuil de développement, elle peut apporter autant d'effets pervers que de bienfaits. Les exemples de dérives se multiplient dans le monde. Ainsi, le diagnostic prénatal qui posait déjà des problèmes, est dépassé par le diagnostic génétique préimplantaire sur des embryons qui permet en amont de la grossesse de conserver le meilleur embryon, ouvrant la voie à la sélection des individus, à l'eugénisme.

deelregeringen waarbij het Parlement volkomen buiten spel wordt gezet, aangezien het ontwerp volgens sommigen niet eens kan worden geamendeerd.

Bovendien werden de gewesten niet betrokken bij dat samenwerkingsakkoord, zagezegd omdat het comité geen taken in verband met natuurbescherming en -behoud zou krijgen.

Op de parlementaire vraag van de heer Viseur of het niet nuttig of zelfs noodzakelijk is dat het Waalse Gewest op zijn beurt het samenwerkingsakkoord goedkeurt, heeft de heer Liénard, minister van Technologische Ontwikkeling, Wetenschappelijk Onderzoek, Tewerkstelling en Beroepsopleiding het volgende geantwoord :

« Rekening houdend met de nieuwe bevoegdheden van de gewesten, inzonderheid op het stuk van de volksgezondheid, ben ik van oordeel dat het Waalse Gewest op zijn beurt het samenwerkingsakkoord houdende oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek na een eventuele aanpassing kan goedkeuren. »

Tevens meen ik dat de bio-ethiek verband houdt met andere materies zoals natuurbescherming en natuurbehoud, landbouw, volksgezondheid en in mindere mate met technologische ontwikkeling. Ik denk derhalve dat vooraf met de andere departementen overleg moet worden gepleegd.

De Waalse regering moet in voorkomend geval beslissen op welke wijze het Waalse Gewest kan meewerken aan het akkoord. De meest gepaste oplossing zou zijn dat het Waalse Gewest het initiatief neemt om te onderhandelen over het sluiten van een nieuw akkoord op grond van artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. »

Spreeker vestigt eerst de aandacht van de leden op de grote vragen die de bio-ethiek opwerpt (1); vervolgens zal hij dieper ingaan op de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek (2).

1. De grote vragen van de bio-ethiek

Sinds enkele tientallen jaren wordt onze samenleving ten gevolge van de grote vooruitgang van de wetenschap met een aantal wezenlijke vragen geconfronteerd. Recente biologische en medische ontdekkingen maken het thans mogelijk om via medisch geassisteerde verwekking de voortplanting te beheersen. De wetenschap begint stilaan de erfelijkheidsprocessen te doorgronden en hoopt weldra het zenuwstelsel te kunnen beheersen. Die ontwikkeling van de wetenschap toont aan dat zodra daarin een bepaald punt is bereikt, zulks zowel kwalijke als gunstige gevolgen kan hebben. Overal ter wereld duiken oneigenlijke toepassingen op. De prenatale diagnose die al discussies deed oplaaien, is inmiddels bijgebeend en ingehaald door de genetische diagnose op embryo's vóór die worden ingeplant, teneinde nog vóór de zwangerschap het beste embryo te behouden, wat de deur openzet voor de selectie van individuen en eugenisme.

Un seuil dangereux a dès lors été franchi qui prouve que des normes doivent d'urgence être adoptées.

Le membre relève encore d'autres exemples de dérives et notamment l'annonce récente dans la presse que le professeur américain Jerry Hall avait réalisé un clonage, c'est-à-dire une reproduction de quelques cellules d'embryons humains. Cette expérience scientifique pourrait déboucher sur la possible conservation d'embryons jumeaux de l'individu lui servant d'organes de rechange.

D'autres découvertes récentes comme les maternités tardives posent également de nombreux problèmes à la société. Toutes ces découvertes apportent dès lors autant de questions que de solutions techniques. Ces questions fondamentales sont les suivantes :

— Jusqu'où peut-on aller dans la voie des enfants désirés, des enfants objets répondant aux désirs des parents ?

— Peut-on totalement planifier et codifier la naissance en ne laissant plus de place au hasard ?

— Quelle sera la place des anormaux, des handicapés dans une société qui banaliserait le diagnostic génétique sur les embryons ?

— A-t-on analysé les problèmes d'identité causés par les nouvelles structures de parenté et par l'opacité sur les origines due à la fécondation *in vitro* ?

— La prolifération des découvertes est-elle digérée et assimilée par la société ?

Ces questions essentielles viennent s'ajouter à d'autres, plus techniques, sur l'application des recherches.

2. Le comité consultatif de bioéthique

M. Winkel rappelle que la deuxième guerre mondiale et l'extermination organisée sous le contrôle de médecins a obligé le monde scientifique et médical à édicter de nouvelles recommandations. Le procès de Nüremberg des criminels de guerre a entraîné l'adoption de directives internationales d'éthique médicale et notamment « le Code de Nüremberg », qui traite des règles éthiques permettant les expérimentations sur les êtres humains.

Les institutions biomédicales vont donc élaborer différentes règles qui seront révisées par la Déclaration d'Helsinki en 1964, par la Déclaration de Tokyo en 1975 et par celle de Venise en 1983.

Bijgevolg is een kritieke drempel overschreden, wat erop wijst dat dringend maatregelen moeten worden getroffen.

Het lid stipt nog andere oneigenlijke toepassingen aan. Zo meldden de media een tijdje geleden dat de Amerikaanse hoogleraar Jerry Hall tot klonen was overgegaan, met andere woorden enkele cellen van menselijk embryo's had gereproduceerd. Dat wetenschappelijke experiment kan ertoe leiden dat embryo's worden bewaard die als het ware een identieke doorslag zijn van een bepaald individu en deze laatste eventueel in staat stellen organen te vervangen.

Ook andere recente ontdekkingen, zoals die in verband met het moederschap op gevorderde leeftijd, confronteren de samenleving met tal van problemen. Al die ontdekkingen werpen nieuwe vragen op, maar reiken tegelijk technische oplossingen aan. De fundamentele vragen zijn de volgende :

— Tot waar kan men gaan in verband met gewenste kinderen, met andere woorden kinderen als objecten die op maat van de wens van de ouders zijn gesneden ?

— Is het mogelijk om de geboorte helemaal te plannen en te regelen en het toeval volledig uit te bannen ?

— Welke plaats krijgen abnormalen en gehandicapten in een samenleving waarin genetische diagnose van de embryo's de gewoonste zaak van de wereld zou worden ?

— Werd al dieper ingegaan op de identiteitsproblemen die het gevolg zijn van de nieuwe ouderschapsstructuren en van de onduidelijkheid over de precieze afkomst die bevruchting *in vitro* meebrengt ?

— Heeft de samenleving de talloze ontdekkingen al kunnen opnemen en verwerken ?

Naast die fundamentele vragen moeten ook andere, veeleer technische aspecten van de toepassingen van het onderzoek worden bekeken.

2. Het raadgevend comité voor bio-ethiek

De heer Winkel brengt in herinnering dat de gebeurtenissen tijdens de Tweede Wereldoorlog en de onder toezicht van artsen georganiseerde uitroeiing de wetenschappelijke en medische wereld ertoe hebben genoopt nieuwe aanbevelingen uit te vaardigen. Na het proces van de oorlogsmisdadigers te Nüremberg werden op het stuk van de medische ethiek internationale richtlijnen aangenomen, onder meer de « Codex van Nüremberg ». Die bepaalt welke ethische voorschriften in acht moeten worden genomen om proefnemingen op mensen te mogen uitvoeren.

De bio-medische instellingen hebben dus verschillende regelgevingen uitgewerkt, die later werden bijgesteld door de Verklaring van Helsinki (1964), de Verklaring van Tokio (1975) en de Verklaring van Venetië (1983).

Cela aura comme conséquence la création de comités d'éthique rattachés à des institutions hospitalières qui permettent à des institutions de discuter des problèmes qui se posent quotidiennement.

Les universités et leur faculté de médecine possèdent aussi des commissions d'éthique pour discuter des projets de recherche.

Le Fonds de la recherche scientifique a aussi mis sur pied une commission d'éthique médicale.

Enfin, les différentes universités ont des centres de réflexion ou d'études bioéthiques axés prioritairement sur la réflexion ou le débat philosophique ou juridique.

Le présent projet instaure au-dessus de ces différents comités d'éthique un comité consultatif de bioéthique.

Le membre rappelle que lors de la création en France d'un comité d'éthique, certains ont proposé d'instaurer un tel comité en Belgique.

Cependant, si en France, ce comité a été mis en place par les socialistes, il fut en Belgique proposé par les sociaux-chrétiens. Les socialistes, par crainte de la main-mise des sociaux-chrétiens, ont préféré maintenir la situation actuelle, c'est-à-dire l'autonomie des différents comités d'éthique propres à chaque institution. Cette divergence de vues explique le blocage qui a duré pendant plusieurs années.

Le membre déclare que si son groupe soutient depuis longtemps la mise sur pied d'un comité consultatif de bioéthique, il considère que le texte portant création de ce comité a été rédigé trop vite et qu'il comporte quantité de lacunes ou d'incohérences.

L'intervenant formule les critiques suivantes :

1. L'article premier fixant la mission du comité s'inspire de celle du comité français mais ne retient que la recherche et ses applications alors que le comité français a étendu son rôle au-delà de la recherche en s'occupant de l'assistance aux mourants, du dépistage du sida, de la transfusion sanguine et des comités d'éthique;

2. L'intérêt du comité d'éthique français est d'impliquer la société en organisant chaque année des journées d'éthique pour mettre le débat sur la place publique. Le présent accord de coopération ne prévoit qu'une conférence bisannuelle publique sur les problèmes d'éthique;

3. Les 35 membres du comité seront nommés uniquement par le pouvoir exécutif alors qu'en France, malgré sa tradition centralisatrice, d'autres instances interviennent dans les désignations.

Le Parlement devrait pouvoir choisir différentes personnalités de grande envergure.

Les médecins représentent un tiers du comité alors qu'on devrait favoriser les chercheurs mais aus-

Als gevolg daarvan werden aan ziekenhuizen verbonden comités voor bio-ethiek opgericht, teneinde dieper in te gaan op de vraagstukken uit de dagelijkse realiteit.

Ook aan universiteiten en hun faculteiten voor geneeskunde werden ethische commissies opgericht om de onderzoeksprojecten te evalueren.

Het Nationaal fonds voor wetenschappelijk onderzoek heeft eveneens een commissie voor medische ethiek opgericht.

Tot slot zijn aan de diverse universiteiten centra voor evaluatie of bio-ethische studies actief, die zich vooral inlaten met de levensbeschouwelijke of juridische aspecten van de zaak.

Dit ontwerp richt een raadgevend comité voor bio-ethiek op, dat de diverse bestaande comités voor bio-ethiek moet overkoepelen.

Het lid memoreert dat sommigen, naar aanleiding van de oprichting van een comité voor ethiek in Frankrijk, hebben voorgesteld om in België een soortgelijk comité op te richten.

In België kwam dat voorstel van de christen-democraten, in tegenstelling tot Frankrijk, waar dat comité door de socialisten werd opgezet. Doordat de socialisten vreesden dat de christen-democraten het laken naar zich toe zouden trekken, verkozen ze de bestaande toestand te behouden, dat wil zeggen de autonomie van de diverse comités voor ethiek eigen aan elke zuil te bewaren. Die uiteenlopende opvattingen veroorzaakten de blokkering, die verscheidene jaren heeft geduurd.

Het lid verklaart dat zijn fractie, ofschoon ze al lang gewonnen is voor de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek, van oordeel is dat de tekst tot oprichting van het comité overhaast werd opgesteld en tal van leemtes of incoherenties bevat.

Spreker maakt volgende kanttekeningen :

1. Artikel 1, dat de taak van het comité bepaalt, heeft zich daarbij laten leiden door die van het Franse comité; het bestrijkt evenwel alleen het onderzoek en de toepassingen daarvan, terwijl het Franse comité een taak heeft die meer dan het onderzoek behelst. Dat comité is namelijk ook actief inzake stervensbegeleiding, aids-onderzoek, bloedtransfusies en de comités voor ethiek.

2. Het Franse comité voor ethiek heeft het voordeel dat het de hele samenleving bij zijn actie betreft : elk jaar organiseert het comité de dag van de ethiek om het publieksdebat aan te zwengelen. Deze samenwerkingsovereenkomst bepaalt alleen dat er om de twee jaar een openbare conferentie over ethische problemen komt.

3. De benoeming van de 35 leden van het comité is een exclusieve bevoegdheid van de uitvoerende macht; in Frankrijk, een land met een toch sterk centralistische cultuur, worden die mensen mede door andere organisaties aangewezen.

Het Parlement zou een aantal vooraanstaande persoonlijkheden moeten kunnen aanwijzen.

De artsen maken één derde van het comité uit, ofschoon de onderzoekers, alsmede de filosofen en de

si les philosophes et les défenseurs des droits de l'homme.

En conclusion, M. Winkel, tout en soutenant la création d'un comité consultatif de bioéthique, demande qu'un véritable débat ait lieu au sein des différentes assemblées et que le texte de l'accord de coopération soit entièrement revu.

Ayant conduit une délégation de la Commission de la santé publique à Paris pour y étudier les problèmes éthiques, M. De Groot rappelle que la délégation a eu l'occasion de rencontrer à l'Institut Pasteur d'éminents chercheurs en matière de manipulations génétiques ainsi que de grands juristes s'occupant de la traduction des problèmes bioéthiques sous forme de normes.

La délégation a également rencontré des membres du comité français d'éthique, organe consultatif composé de façon multidisciplinaire.

Le membre insiste sur l'importance d'un tel comité où les problèmes bioéthiques ne sont plus abordés de façon tranchée comme ils le sont encore trop souvent mais où une certaine collaboration est possible.

Tout en étant convaincu de la grande conscience professionnelle du médecin ainsi que de l'importance de la déontologie médicale comme ligne de conduite pour la pratique, l'intervenant est d'avis que, face à des problèmes essentiels de société tels que ceux qui se présentent en matière de bioéthique, le Parlement doit prendre ses responsabilités pour établir des limites. On ne peut tout abandonner à la conscience du médecin car non seulement des opinions divergentes peuvent exister mais parfois la conscience de l'un peut être plus laxiste que celle de l'autre.

Ces difficiles problèmes de bioéthique nécessitent des discussions préalables et multidisciplinaires qui permettront d'informer le Parlement. Le membre soutient dès lors la création d'un comité consultatif de bioéthique tant en formulant le vœu que sa création ne donnera pas lieu à un encommissionnement des problèmes. Tout en reconnaissant la difficulté de la tâche, il estime qu'il n'y a pas lieu d'être trop strict car il faut rendre possible la recherche scientifique, mais dans le respect des droits de l'homme.

Le membre espère que la création d'un tel comité permettra à chacun d'écouter les arguments d'autrui dans l'optique de pouvoir apporter des solutions positives à la société. Si on ne parvient pas en conséquence à élaborer des normes, on ne pourra regretter d'assister à certaines dérives puisque tout aura été permis.

M. Minet souligne également l'importance des problèmes éthiques actuels. Face à ceux-ci, un grand besoin d'une instance particulière hors des courants philosophiques coutumiers et des divisions politiques traditionnelles s'est fait sentir. La création pro-

verdedigers van de rechten van de mens ook een stem in het kapittel behoren te hebben.

Ter afronding steunt de heer Winkel de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek, maar vraagt dat de verschillende assemblées een echt debat zouden voeren en dat de tekst van het samenwerkingsakkoord helemaal wordt herwerkt.

De heer De Groot stond aan het hoofd van een delegatie van de Commissie voor de Volksgezondheid die in Parijs de ethische problemen onder de loep heeft genomen. Hij brengt in herinnering dat de delegatie op het Institut Pasteur in contact kon komen met vooraanstaande vorsers op het stuk van genetische manipulatie en met topjuristen die de bio-ethische vraagstukken in wetten gieten.

De delegatie heeft ook een ontmoeting gehad met de leden van het Franse comité voor ethiek, een raadgevend orgaan dat multidisciplinair is samengesteld.

Het lid onderstreept het belang van een dergelijk comité waarin men over de bio-ethische aspecten niet langer met getrokken messen tegenover elkaar staat, zoals nog al te vaak het geval is, maar waar een zekere samenwerking mogelijk is.

Spreker is overtuigd van het grote plichtsbef van de artsen en van het feit dat de medische deontologie in de praktijk een belangrijk richtsnoer blijft. Toch vindt hij dat het Parlement ten opzichte van essentiële samenlevingsvraagstukken zoals die inzake de bio-ethiek zijn verantwoordelijkheid op zich moet nemen om de grenzen te bepalen. Men mag niet alles aan het geweten van de arts overlaten : niet alleen bestaan er uiteenlopende opinies, maar soms hanteert de ene arts striktere regels dan de andere.

Die moeilijke bio-ethische problemen vergen multidisciplinaire besprekingen vooraf ten einde het Parlement in te lichten. Het lid steunt derhalve de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek. In dat verband hoopt hij dat de oprichting van dat comité er niet toe zal leiden dat die bio-ethische problemen in een commissie ondersneeuwen. Hij erkent dat het om een moeilijke taak gaat, maar vindt toch dat men zich niet te strak mag opstellen : wetenschappelijk onderzoek moet hand in hand kunnen gaan met de eerbiediging van de rechten van de mens.

Het lid hoopt dat dank zij de oprichting van een dergelijk comité iedereen zal openstaan voor de argumenten van de anderen, zodat positieve maatschappelijke oplossingen kunnen worden gevonden. Wanneer men er niet in slaagt normen uit te werken, is eigenlijk alles toegelaten en moet men achteraf niet komen klagen over eventuele ontsporingen.

De heer Minet wijst ook op het belang van de huidige ethische problemen. Daarom is er grote nood aan een specifieke instelling, die boven de gebruikelijke levensbeschouwelijke strekkingen en boven de traditionele politiek staat. De geplande oprichting

jetée d'un comité consultatif de bioéthique est dès lors positive d'autant plus qu'elle ne prive pas le Parlement de ses prérogatives. Les points essentiels de ce projet sont les suivants :

1. le comité rendra des avis et ne prendra aucune décision;

2. il reçoit une mission d'information générale. Cet aspect est très important car la société a besoin d'entendre les chercheurs et inversement;

3. sa saisine est très large puisqu'elle s'étend aux comités d'éthique locaux;

4. les avis doivent être rendus dans les six mois, ce qui évitera tout retard;

5. il doit remettre un rapport annuel.

Ce projet mérite dès lors toute l'attention de la commission même s'il vient un peu tard.

Revenant sur certaines observations qui ont déjà été émises, M. Minet est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'élargir la compétence du comité aux plantes et aux animaux. S'il n'a pas d'objection théorique à formuler, il craint néanmoins qu'un tel élargissement ne permette plus au comité d'avancer dans les grands problèmes qui interpellent la société. Par ailleurs, c'est à juste titre que la mission du comité est limitée à la recherche étant donné que ce n'est qu'à partir d'un changement que la société se trouve interpellée.

Enfin, le membre attire l'attention de la commission sur la dimension internationale de la bioéthique. Il y a lieu de s'accorder avec ce qui se fait à l'étranger pour parvenir à une norme qui soit appliquée et acceptée de manière universelle. Ce projet constitue un pas essentiel et urgent dans ce sens.

Comme M. Winkel, M. Duquesne estime que le problème de la bioéthique est une des questions essentielles dont peut avoir à traiter un Parlement. Devant ce débat de société, le membre s'étonne que le débat se trouve limité à un débat de procédure, d'organisation et de structure et que même dans ce cadre, le Parlement ne dispose pas du droit d'amender pour essayer de traduire le cas échéant, le pluralisme qui règne en son sein.

Le problème de la bioéthique est ancien. Il s'agit de réconcilier la loi, l'éthique et la science. Si la loi est le fruit d'une majorité, elle peut être, comme l'explique J.-F. Revel, « totalitaire. La loi peut être abusive, trop imprégnée qu'elle peut être de circonstances d'un moment ou d'un instant ou de l'acharnement dans la défense de certaines convictions. »

En ce qui concerne l'éthique également, si un certain nombre de valeurs sont universellement partagées, il existe des morales qui ne tiennent que par la force de la conviction. Enfin, la science, si chacun vante ses mérites et ses progrès admirables, elle est en même temps dénoncée en raison des perversités qui dans l'histoire, ont déjà été les siennes ou en tout

van een raadgevend comité voor bio-ethiek is daarom positief, te meer daar het de prerogatieven van het Parlement onaangetast laat. De essentiële punten van dit ontwerp zijn :

1. het comité verstrekt advies, maar neemt geen beslissingen;

2. het comité krijgt een algemene informatietaak. Dat is heel belangrijk, aangezien de samenleving en de onderzoekers elkaars argumenten moeten kennen;

3. het comité heeft een ruime bevoegdheid, die ook geldt voor de plaatselijke comités voor ethiek;

4. de adviezen moeten binnen zes maanden worden uitgebracht, wat vertraging belet;

5. het comité moet een jaarverslag publiceren.

Dit ontwerp verdient bijgevolg alle aandacht van de Commissie, ook al komt die wat laat.

De heer Minet verwijst naar bepaalde eerder gemaakte opmerkingen en is van oordeel dat de bevoegdheid van het comité beter niet wordt uitgebreid tot planten en dieren. Daartegen rijst weliswaar geen theoretisch bezwaar, maar hij vreest dat een dergelijke uitbreiding voor het comité een belemmering zal betekenen bij de behandeling van de grote maatschappelijke problemen. Bovendien blijft de taak van het comité terecht beperkt tot het onderzoek, aangezien de samenleving eigenlijk alleen wordt wakkergeschud wanneer een situatie ingrijpend verandert.

Het lid vestigt de aandacht van de commissie op de internationale dimensie van de bio-ethiek. We moeten aansluiting zoeken bij wat in het buitenland gebeurt, zodat we tot een norm komen die universeel wordt toegepast en aanvaard. Dit ontwerp is een dringende en wezenlijke stap in die richting.

De heer Duquesne is net als de heer Winkel van oordeel dat het probleem van de bio-ethiek één van de belangrijkste aangelegenheden is die een Parlement te behandelen kan krijgen. Het lid verbaast zich erover dat het maatschappelijk debat wordt beperkt tot een debat over de procedure, de organisatie en de structuur, en dat het Parlement zelfs in dat kader niet het recht heeft om te amenderen met de bedoeling uiting te geven aan het pluralisme binnen de assemblee.

De bio-ethiek is geen nieuw probleem. Het komt erop aan de wet, de ethiek en de wetenschap met elkaar te verzoenen. Als de wet het resultaat van een meerderheid is, kan ze, zoals J.-F. Revel aangeeft, totalitaire trekken vertonen : « Doordat een wet al te tijdsgebonden is of al te doordrongen is van een hardnekkig vasthouden aan bepaalde overtuigingen, kan ze onbillijk zijn. »

Een aantal waarden mogen dan al universeel zijn, toch bestaan er ook voor de ethiek een aantal morele beginselen die zich alleen staande weten te houden omdat ze op een overtuiging steunen. Wat de wetenschap betreft, is het ten slotte een feit dat die door haar merites en door de bewonderenswaardige vooruitgang die ze mogelijk heeft gemaakt, niet alleen

cas, en raison des risques qu'elle fait courir. En définitive, il appartient au législateur d'essayer de réconcilier de manière équilibrée ces trois domaines.

Devant ce constat, le membre dénonce les risques que la création d'un comité consultatif de bioéthique peuvent entraîner, tout en n'affirmant pas son caractère inutile au niveau de la coordination des travaux qui se sont déjà déroulés.

Ces risques sont au nombre de trois.

1. Certaines personnes attachées aux valeurs traditionnelles auront peut-être la tentation, avec la création de ce comité, de vouloir gagner du temps. Un tel comportement aura pour conséquence qu'un certain nombre d'urgences seront négligées.

2. En s'adressant à des spécialistes dont les influences respectives auront été pondérées, on pourrait croire que ce comité va donner une réponse toute faite aux questions pendantes. Cette réponse pourrait dès lors être mal interprétée.

3. En transposant au niveau de ce comité, les différences idéologiques existant au sein du Parlement, on voudra se donner bonne conscience puisque de la sorte le savant se trouve réconcilié avec l'une ou l'autre branche politique selon le cas.

Devant ces dangers, M. Duquesne est d'avis qu'un encadrement de ce comité aurait dû être envisagé. Il appartient en effet au législateur, non pas de multiplier les interdits, mais de donner un certain nombre d'indications. L'intervenant en relève trois :

1. Un certain nombre de priorités devrait être fixé vu que des problèmes se posent dès à présent. Ainsi, le problème des mères porteuses, le sort des embryons surnuméraires, l'insémination artificielle de célibataires, les expérimentations scientifiques sur des êtres humains n'ont pas encore trouvé de traduction sur le plan juridique.

Cette insécurité, qui peut entraîner des décisions de justice contradictoires, crée un sentiment d'inquiétude au sein de l'opinion publique.

2. Le membre se demande si le Parlement, en tant qu'institution pluraliste, ne devrait pas se prononcer en faveur de l'autonomie et de la responsabilité de chacun dans ses choix personnels. Dans le domaine personnel et familial, le problème n'est pas d'interdire certains comportements, mais d'indiquer quelles sont, sur le plan juridique et social, les conséquences de ces comportements qui relèvent de la liberté.

3. La création de ce comité ne doit pas conduire à entraver le développement de la science au motif que

geprezen, maar ook gehegeld wordt omdat ze in de loop der tijden tot ontaardingen heeft geleid en de mensheid aan gevaren heeft blootgesteld. Per slot van rekening is het de taak van de wetgever die drie aspecten op een evenwichtige manier met elkaar te verzoenen.

Dit gezegd zijnde wijst het lid op de risico's waarmee de oprichting van een raadgevend comité voor bio-ethiek gepaard kan. Wellicht is zo'n comité niet geheel overbodig om de werkzaamheden die reeds hebben plaatsgevonden te coördineren.

Vorenbedoelde risico's zijn van drieërlei aard :

1. Sommige mensen die gehecht zijn aan de traditionele waarden, zullen wellicht niet kunnen weerstaan aan de verleiding om met de oprichting van dat comité tijd te winnen. Dat houdt dan weer het risico in dat een aantal dringende aangelegenheden verwaarloosd worden.

2. Doordat men een beroep doet op specialisten wier respectieve invloed zorgvuldig zal zijn afgewogen, zou men kunnen denken dat het ontworpen comité een pasklaar antwoord op hangende vragen zal geven, waardoor dat antwoord slecht geïnterpreteerd dreigt te worden.

3. Door de in het Parlement bestaande ideologische verschillen naar dat comité te transponeren, zouden sommigen hun geweten kunnen sussen want zodoende kan de wetenschapsman zich naar gelang van de omstandigheden met een of andere politieke strekking verzoenen.

Gelet op die gevaren is de heer Duquesne van oordeel dat men voor een omlijsting van dat comité had moeten zorgen. Het is immers niet de taak van de wetgever steeds meer zaken te verbieden, maar wel een aantal vingerwijzigingen te geven waarvan spreker er drie opsomt :

1. Er zou een aantal prioriteiten moeten worden vastgesteld aangezien wij nu reeds geconfronteerd worden met een aantal problemen; zo werd nog geen juridische oplossing gevonden voor het vraagstuk van de draagmoeders, evenmin als voor wat er met de overtallige embryo's moet gebeuren, noch voor de kunstmatige bevruchting van ongehuwde vrouwen of voor de wetenschappelijke experimenten met menselijke wezens.

Die rechtsonzekerheid kan aanleiding geven tot tegenstrijdige rechterlijke beslissingen en doet bij de openbare opinie een gevoel van onrust ontstaan.

2. Het lid vraagt zich af of het Parlement er, als pluralistische instelling, niet de voorkeur aan zou moeten geven dat een ieder zich bij zijn persoonlijke keuze door niets of niemand zou laten beïnvloeden en blijk zou geven van verantwoordelijkheidszin. Op persoonlijk en familiaal vlak komt het er niet op aan bepaalde gedragingen te verbieden, maar dient te worden gewezen op de juridische en maatschappelijke gevolgen van die gedragingen waaraan de volle vrijheid moet worden gelaten.

3. De oprichting van het Comité mag er niet toe leiden dat de ontwikkeling van de wetenschap wordt

certaines attitudes de scientifiques pourraient entraîner certaines craintes. Souvent, en matière scientifique, le côté positif et le côté négatif coexistent (par exemple, les banques d'organes). Par ailleurs, ces craintes naissent du fait que la science et la recherche remettent en cause un certain nombre d'attitudes. La science effraie d'autant plus qu'elle fait l'objet d'une tentative louable de vulgarisation mais qui aggrave les risques d'inquiétude par des simplifications douteuses.

En conséquence, il appartient uniquement au législateur d'encadrer et de contrôler, c'est-à-dire de veiller à ce que la liberté fondamentale de chacun soit respectée. Il lui appartient également d'inciter ceux qui ont la responsabilité de la pratique de se doter d'un certain nombre de règles de déontologie.

M. Duquesne attire l'attention des membres sur l'intérêt de la proposition de loi relative à certains aspects de la bioéthique déposée par M. Monfils au Sénat (Doc. Sénat n° 413/1-91/92). Selon celle-ci, les principes suivants devraient s'imposer à chacun :

« 1. respect de l'autonomie de chacun, de ses choix personnels;

2. prise en compte des techniques de procréation artificielle dans le droit de la famille, sans créer, pour ce faire, une législation spécifique;

3. prise en compte de l'intérêt de l'enfant né par une technique de procréation médicalement assistée, dans le souci d'éviter les conflits juridiques portant sur la filiation;

4. liberté scientifique en cas d'expérimentation, mais à certaines conditions d'encadrement, dont le consentement exprès de la personne et l'aval du Comité d'éthique médicale compétent;

5. liberté d'exécuter les tests génétiques moyennant consentement exprès de la personne, mais volonté de réserver au seul tribunal, au civil comme au pénal, le soin de décider de rechercher les empreintes génétiques;

6. prise en compte de la nécessité du libre colloque entre les médecins et la personne demanderesse ainsi que de l'autonomie et de la liberté d'appréciation du médecin;

7. information complète et préalable des personnes concernées. » (pp. 6 et 7).

A ces principes s'en ajoute encore un qui est fondamental, à savoir, le caractère non commercial du corps humain. Ces quelques principes visés par la proposition de loi laissent une marge importante à l'autonomie et à la liberté des choix personnels.

En conclusion, si le membre est d'avis qu'une commission supplémentaire n'est pas inutile surtout si sa mission n'est pas impossible et si le Parlement lui donne un certain nombre d'orientations, il existe un

belemmerd omdat een aantal standpunten van wetenschapsmensen vrees inboezemen. In de wetenschap bestaan de positieve en de negatieve aspecten immers naast elkaar (bij voorbeeld de organenbanken). Overigens is die vrees te wijten aan het feit dat de wetenschap en het wetenschappelijk onderzoek een aantal standpunten ter discussie stellen. De wetenschap doet een lovenswaardige poging om haar onderwerpen te vulgariseren, maar twijfelachtige vereenvoudigingen dreigen bij de bevolking wel ongerustheid te veroorzaken.

Daarom is het de exclusieve taak van de wetgever om een wettelijk kader te scheppen en te controleren : de wetgever moet er met andere woorden op toezien dat een ieders fundamentele vrijheden worden gerespecteerd. De personen die in de praktijk de verantwoordelijkheid dragen, moeten er door de wetgever ook toe worden aangespoord zich een aantal deontologische regels eigen te maken.

De heer Duquesne vestigt de aandacht van de leden op het belang van het voorstel van wet inzake sommige aspecten van de bioethiek, ingediend door de heer Monfils (Stuk Senaat, n° 413/1-91/92). Volgens dat voorstel zouden de volgende principes voor iedereen moeten gelden :

« 1. in acht nemen van ieders recht op zelfbeschikking, van de persoonlijke keuzes;

2. in het familierecht rekening houden met de kunstmatige voortplantingstechnieken zonder daartoe specifieke wetgeving te maken;

3. rekening houden met het belang van het kind dat geboren is met behulp van een medisch begeleidde voortplantingstechniek, ten einde juridische conflicten in verband met de afstamming te voorkomen;

4. wetenschappelijke vrijheid bij proefnemingen, maar met een aantal begeleidende voorwaarden, waaronder de uitdrukkelijke toestemming van de proefpersoon en de goedkeuring van het bevoegde comité voor medische ethiek;

5. vrijheid om genetisch onderzoek uit te voeren middels uitdrukkelijke toestemming van de persoon, maar de beslissing om het maken van een DNA-vingerafdruk mag uitsluitend worden genomen door de rechter in burgerlijke zowel als in strafzaken;

6. rekening houden met de noodzaak van het vrije overleg tussen de artsen en de vragende persoon alsmede met de zelfstandigheid en de beoordelingsvrijheid van de arts;

7. volledige en voorafgaande voorlichting van de betrokken personen. » (blz. 6 en 7).

Daarnaast is er nog een fundamenteel principe : het menselijk lichaam is geen handelswaar. Het beperkte aantal principes dat in het wetsvoorstel is opgenomen laat aanzienlijke ruimte voor een ieders autonomie en vrije keuze.

Het lid is van oordeel dat een bijkomende commissie nuttig kan zijn, vooral indien de haar opgelegde taak haalbaar is en het Parlement de te volgen koers aangeeft. Niettemin meent hij dat men op het politie-

danger très grand sur le plan politique que par cette création, aucune décision ne soit prise en ce qui concerne les questions urgentes. Ce comité risque également de supprimer tout dialogue avec les scientifiques au Parlement. Devant cette situation, l'intervenant ne peut approuver ce projet de loi.

M. Hancké souhaite émettre plusieurs réflexions afin de permettre à ceux qui feront partie du comité consultatif de bioéthique de comprendre dans quel esprit il a été mis en place.

C'est à juste titre que Bergson a constaté que « *La science parle à l'indicatif, la morale à l'impératif et les deux modes de pensée sont irréductibles l'un l'autre* ».

Une distinction fondamentale doit en effet être opérée entre ce que la science est capable et ce que la société peut tolérer.

Actuellement, la croyance selon laquelle les progrès de la science constituent un progrès de l'humanité s'atténue.

L'utilisation de la découverte du TNT par A. Nobel destinée à l'origine à percer des tunnels démontre que, comme en économie, tout ne se met pas automatiquement en ordre. Ce constat justifie la nécessité de mener une réflexion en matière de bioéthique.

Si l'intervenant partage la deuxième préoccupation formulée par M. Duquesne selon laquelle il faut respecter l'autonomie et les choix personnels, il est d'avis que cette réflexion est étrangère à la matière de la bioéthique qui porte essentiellement sur la science.

Le débat relatif à l'instance qui, dans notre société, est appelée à trancher dans des questions de bioéthique, n'est pas nouveau. Il connaît aujourd'hui un regain d'actualité, au moment où va se poser la question de savoir quel est le rôle qui sera encore imparti à l'avenir en la matière au Conseil national de l'Ordre des médecins. L'intervenant préconise que l'on donne la priorité absolue au Comité consultatif. Il n'appartient en effet pas aux techniciens de définir ce qui est permis ou non sur le plan éthique. Ces derniers ne devraient dès lors pouvoir représenter qu'une minorité au sein du Comité. Cela n'empêche pas que le Comité fasse appel à leurs connaissances dans bon nombre de domaines. Il serait toutefois souhaitable que le Comité soit essentiellement composé de spécialistes en éthique, de juristes, etc.

L'intervenant préconise également que, comme c'est le cas en France, la composition du Comité tienne compte des grandes tendances philosophiques et/ou religieuses (catholicisme, protestantisme, islam, judaïsme et laïcité).

Le président du Comité français, le professeur Bernard, a montré comment, souvent au terme de débats difficiles, on pouvait aboutir finalement à un consensus sur cette base.

ke vlak een groot gevaar loopt, namelijk dat na de oprichting van een dergelijke commissie geen beslissingen meer zullen worden genomen over dringende aangelegenheden. Door de oprichting van dit comité loopt men ook het gevaar dat er in het Parlement geen dialoog met de wetenschapsmensen meer zal plaatsvinden. Bijgevolg kan spreker het wetsontwerp niet goedkeuren.

De heer Hancké wil aan de hand van een aantal bedenkingen de toekomstige leden van het raadgevend comité voor bio-ethiek duidelijk maken met welke bedoeling het comité is ingesteld.

Hij vindt dat Bergson gelijk had toen hij schreef : « *La science parle à l'indicatif, la morale à l'impératif et les deux modes de pensée sont irréductibles l'un l'autre* ».

Er moet immers een fundamenteel onderscheid worden gemaakt tussen wat de wetenschap vermag en wat de samenleving wil tolereren.

De opvatting dat iedere vooruitgang van de wetenschap automatisch ook een vooruitgang voor de mensheid betekent, verliest geleidelijk aan terrein.

Het oneigenlijk gebruik van TNT, dat door A. Nobel oorspronkelijk werd uitgevonden om doorgangen voor tunnels te maken, toont aan dat de zaken niet vanzelf hun beslag krijgen, evenmin trouwens als in de economie. Die vaststelling rechtvaardigt de beraadslaging over de bio-ethiek.

Spreker stemt in met de tweede opmerking van de heer Duquesne die stelt dat de autonomie en de persoonlijke keuzes moeten worden gerespecteerd, maar vindt dat ze niet opgaat voor de bio-ethiek, die vooral op de wetenschap is gericht.

Het debat over de instantie die in onze samenleving geroepen is om uitspraken te doen over bio-ethische kwesties is niet nieuw. Het wordt opnieuw actueel nu de vraag zal rijzen naar de rol die de Nationale Raad van de Orde der Geneesheren in de toekomst ter zake nog kan spelen. Spreker pleit voor de volstrekte voorrang van het Raadgevend Comité. Het komt immers niet de technici toe te bepalen wat ethisch mag en wat niet. In het Comité zelf zouden zij dan ook slechts de minderheid mogen uitmaken. Dat neemt niet weg dat het comité op hun kennis in tal van domeinen een beroep zal doen. Het verdient echter aanbeveling het comité voornamelijk samen te stellen uit ethici, juristen, enz.

Spreker is er ook voorstander van om naar Frans voorbeeld, bij de samenstelling van het Comité uit te gaan van de grote levensbeschouwelijke en al dan niet godsdienstige strekkingen (katholicisme, protestantisme, islam, judaïsme en vrijzinnigheid).

De voorzitter van het Franse comité, professor Bernard, heeft getuigd hoe na vaak zeer moeilijke gesprekken uiteindelijk op die basis een consensus kan worden bereikt.

Un autre mode de composition risquerait de faire glisser partiellement vers le Parlement le débat philosophique au moment où une interprétation législative s'imposerait.

On a pu constater à suffisance, dans un passé récent, que le Parlement, où les majorités sont imposées, n'est pas le forum idéal pour la discussion de ces questions délicates et controversées.

L'intervenant reconnaît toutefois que la composition actuellement proposée s'inscrit dans le droit fil de la proposition de loi portant création d'un Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie médicales qu'il avait déposée en 1980.

M. Swennen souscrit pleinement à la philosophie qui sous-tend l'accord de coopération.

Les dispositions concrètes de l'accord appellent toutefois certaines questions et réserves de sa part.

L'intervenant partage la crainte déjà exprimée par plusieurs membres de voir le comité aborder les problèmes éthiques sous un angle trop technique. Le citoyen ne sera pas associé directement à la confection des avis, même si le comité pourra entendre des témoins privilégiés, à savoir des personnes pouvant justifier d'une expérience pratique.

En ce qui concerne la composition du comité, l'intervenant aurait souhaité que la représentation des jeunes soit garantie.

En ce qui concerne le centre de documentation et d'information que le comité créera, il convient de se demander si celui-ci, qui devra recueillir des données auprès des universités, des hôpitaux et du Fonds national de la recherche scientifique, sera suffisamment indépendant. Qu'advient-il si les institutions refusent de collaborer ? La collaboration pourra-t-elle être imposée ?

En ce qui concerne la mission du Comité consultatif, l'intervenant fait observer qu'en vertu de l'article 1^{er}, 2^o, a), ce Comité a pour mission d'informer le public, le gouvernement, le Parlement et les conseils de communauté. Cette mission d'information formulée en des termes aussi généraux n'implique-t-elle pas que le Comité risque d'intervenir de manière normative, alors qu'il doit, dans ses avis, permettre à toutes les tendances différentes qui se manifestent au cours de la prise de décision de s'exprimer ?

Enfin, l'intervenant demande si le Comité dispose des moyens nécessaires.

La présidente, Mme Merckx-Van Goey, estime que la création du Comité consultatif de bioéthique est une nécessité impérieuse, au moment où la bioéthique se retrouve sous les feux de l'actualité à l'occasion d'interventions de plus en plus importantes sur des êtres vivants. Plus que jamais une attention plus grande devrait être accordée au respect de la personne humaine et à l'intégrité de l'espèce humaine.

Le Comité doit dès lors être constitué et commencer ses travaux le plus rapidement possible.

Een andere wijze van samenstellen dreigt het levensbeschouwelijke debat op het ogenblik dat wetgevend moet worden opgetreden voor een stuk te verschuiven naar het Parlement.

Het recente verleden heeft voldoende aangetoond dat het Parlement, waar meerderheden worden afgedwongen, niet het geëigende forum is voor de bespreking van deze delicate en omstrede vraagstukken.

Spreker geeft echter toe dat de thans voorgestelde samenstelling nauw aansluit bij die welke hij zelf in 1980 heeft voorgesteld in zijn wetsvoorstel houdende oprichting van een Hoge Raad voor de Medische Ethiek en Deontologie.

De heer Swennen verklaart zich volkomen akkoord met het basisopzet van dit samenwerkingsakkoord.

De concrete bepalingen ervan roepen bij hem evenwel een aantal vragen en bedenkingen op.

Spreker deelt de bezorgdheid die reeds eerder door verschillende leden werd geuit dat het Comité de ethische problemen uit een al te erg technisch oogpunt zal bekijken. De burger zal niet rechtstreeks bij de totstandkoming van de adviezen worden betrokken. Wel kunnen bevoorrechte getuigen, met name personen met praktische ervaring, door het Comité worden gehoord.

Wat de samenstelling van het Comité betreft, had spreker graag een gewaarborgde vertegenwoordiging van de jongeren gezien.

Met betrekking tot het documentatie- en informatiecentrum dat het Comité zal oprichten, rijst de vraag of dit centrum, dat voor zijn bevoorrading een beroep zal moeten doen op de universiteiten, de ziekenhuizen en het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, voldoende onafhankelijk zal zijn. Wat indien de betrokken instellingen niet meewerken ? Is die medewerking dan afdwingbaar ?

Inzake de opdracht van het Raadgevend Comité wijst spreker erop dat het Comité luidens artikel 1, 2^o, a), tot taak heeft het publiek, de regering, het Parlement en de Gemeenschapsraden in te lichten. Houdt zulk een zo algemeen geformuleerde opdracht tot informeren niet het risico in dat het Comité normerend zal optreden, terwijl het toch de verschillende strekkingen die zich bij de besluitvorming manifesteren in zijn adviezen tot hun recht moet laten komen ?

Spreker vraagt tot slot of het Comité over voldoende middelen zal beschikken.

De voorzitter, mevrouw Merckx-Van Goey, acht de oprichting van het Raadgevend Comité voor bio-ethiek een dringende noodzaak, nu de bio-ethiek volop in de belangstelling staat naar aanleiding van de steeds verder gaande ingrepen op levende wezens. Meer dan ooit zou aandacht moeten worden besteed aan de eerbied voor de menselijke persoon en aan de integriteit van de menselijke soort.

Het comité moet dan ook zo snel mogelijk worden samengesteld zodat het zijn werkzaamheden zo snel mogelijk kan aanvatten.

La présidente déplore qu'aucun débat parlementaire n'ait pu être organisé avant la conclusion de l'accord de coopération. Il n'a de ce fait pas été possible de tenir compte de suggestions relatives à la composition et à la consultation du Comité ni aux modalités de présentation de ses rapports.

On peut également se demander pourquoi les régions n'ont pas été associées à l'accord de coopération.

Dans son avis, le Conseil d'Etat a pourtant souligné la nécessité d'une concertation avec les communautés et les régions.

Ainsi qu'il a déjà été évoqué, la procédure suivie en ce qui concerne cet accord de coopération conclu entre gouvernements place le Parlement devant le fait accompli. La présidente se réjouit que l'approbation de cet accord de coopération ait été malgré tout davantage qu'une simple formalité.

La présidente demande où en est le projet de Convention de sauvegarde des droits de l'homme et de la dignité humaine à l'égard des applications de la biologie et de la médecine, qui est en cours d'élaboration au sein du Conseil de l'Europe.

Le Comité belge s'inspire du modèle français. Disposera-t-il toutefois de moyens suffisants pour avoir la même efficacité ?

Il convient également de se demander s'il ne faudrait pas prévoir, comme à l'étranger, une structure qui permette aux parlementaires de mener eux-mêmes le débat sur l'évolution de la technique et de la science et sur les choix politiques qu'elle implique. Il convient de renvoyer à cet égard à la proposition de loi de M. Poncelet portant création d'un Comité d'avis des questions scientifiques et technologiques (Doc. n° 1203/1).

A l'instar d'intervenants précédents, la présidente estime également que le futur comité doit avoir la priorité sur l'actuel Conseil national de l'Ordre des médecins. Elle se demande comment éviter que les divers comités de bioéthique qui coexistent, n'émettent des avis contradictoires.

Le poids des avis que le Comité consultatif de bioéthique donnera dépendra évidemment avant tout des choix qui seront faits en ce qui concerne sa composition. La présidente se réjouit en tout cas que le Comité puisse faire appel à des personnes pouvant justifier d'une expérience pratique.

Elle insiste par ailleurs pour que la mission du Comité soit conçue de manière aussi large que possible. Aucun facteur humain ne peut être exclu du champ d'action du Comité. Le patient dans le coma, le dément, la personne handicapée, l'embryon sont autant de points qui méritent l'attention.

La présidente souligne enfin que la consultation du Comité consultatif de bioéthique ne peut être

De voorzitter betreurt dat aan het sluiten van het samenwerkingsakkoord geen parlementair debat vooraf is kunnen gaan. Als gevolg daarvan kon ook geen rekening worden gehouden met suggesties betreffende de samenstelling, de raadpleging van het Comité, zijn verslaggeving, enz.

De vraag rijst ook waarom de gewesten niet bij het samenwerkingsakkoord werden betrokken.

Het advies van de Raad van State heeft nochtans gewezen op de noodzaak van ruggespraak zowel met de gemeenschappen als met de gewesten.

De gevolgde procedure van een samenwerkingsakkoord tussen regeringen stelt het Parlement, zoals reeds eerder werd vermeld, voor een voldongen feit. De voorzitter verheugt er zich over dat de goedkeuring van het samenwerkingsakkoord niettemin geen loutere formaliteit zal zijn geweest.

De voorzitter peilt vervolgens naar de stand van zaken met betrekking tot het ontwerp van Conventie ter bescherming van de rechten van de mens en de waardigheid van het menselijk wezen ten aanzien van de toepassingen van de biologie en de geneeskunde, dat momenteel binnen de Raad van Europa wordt uitgewerkt.

Het Belgisch Comité is geconcipieerd naar het Franse model. Zal het echter over voldoende middelen beschikken om een zelfde output tot stand te brengen ?

De vraag rijst ook of er, eveneens naar buitenlands voorbeeld, niet een structuur voorhanden zou moeten zijn die de parlementsleden de gelegenheid biedt om het debat over de vooruitgang van de techniek en van de wetenschap en over de daarmee gepaard gaande beleidskeuzes ook zelf te voeren. In dat verband moge worden verwezen naar het wetsvoorstel van de heer Poncelet tot oprichting van een Adviescomité voor wetenschappelijke en technologische vraagstukken (Stuk Kamer n° 1203/1).

Zich aansluitend bij vorige spreker is ook de voorzitter van oordeel dat het nieuw op te richten Comité voorrang moet krijgen op de bestaande Nationale Raad van de Orde van Geneesheren. Zij vraagt zich af hoe kan worden voorkomen dat naast elkaar bestaande diverse bio-ethische comités tegenstrijdige adviezen uitbrengen.

Het gewicht van de adviezen die dit comité zal uitbrengen zal uiteraard in de eerste plaats afhangen van de keuzen die bij de samenstelling van het Comité zullen worden gemaakt. De voorzitter acht het beroep dat zal kunnen worden gedaan op mensen met praktijkervaring in elk geval een welkome aanvulling.

Zij dringt er voorts op aan dat de opdracht van het Comité zo ruim mogelijk zou worden opgevat. Niets menselijks mag van het werkterrein van het Comité worden uitgesloten. De patiënt in coma, de demente, de gehandicapte, het embryo zijn even zovele mogelijke aandachtspunten.

Tot slot benadrukt de voorzitter dat het niet de bedoeling kan zijn om via het vragen van advies aan

prétexte à paralyser le débat au Parlement, qui doit pouvoir se dérouler simultanément. C'est en définitive au Parlement qu'il appartiendra de définir les priorités de son action législative.

2. Réponses des ministres

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement tient à formuler un certain nombre de considérations préliminaires.

Le ministre peut comprendre les critiques relatives à la procédure suivie. Le Parlement a néanmoins eu raison de consacrer une discussion approfondie au projet de loi à l'examen.

Il en ressort qu'aucun parlementaire ne s'oppose à la création d'un comité consultatif de bioéthique, même si certains points de détail ont fait l'objet de critiques.

Le ministre réagit à celles-ci en soulignant tout d'abord que les travaux du Comité ne doivent pas empêcher le Parlement d'examiner lui-même des questions éthiques. Il rappelle à cet égard la philosophie de l'accord de coopération. Le législateur n'est pas en mesure de suivre l'évolution rapide que connaissent certains secteurs de la science. Il doit cependant pouvoir intervenir à temps et en connaissance de cause chaque fois que c'est nécessaire. On a également voulu éviter que son intervention freine involontairement l'évolution de la science. Aussi a-t-on décidé de créer un organe consultatif.

Fonctionnement du Comité

A l'instar de nombreux intervenants, le ministre estime que le Comité consultatif doit pouvoir disposer des moyens nécessaires. La volonté politique de lui octroyer ces moyens existe.

Certains ont exprimé la crainte que le Comité ne puisse pas émettre ses avis dans le délai prévu, qui est de six mois. Cette crainte est sans fondement. Le ministre souligne que la seule alternative, à savoir l'organisation d'auditions au sein de commissions parlementaires, prendrait également beaucoup de temps.

Missions du Comité

Le ministre fait observer que, contrairement à ce qui a été affirmé, les avis du Comité porteront sur des domaines très vastes : il traitera aussi bien les problèmes posés par la recherche que ceux que posent les applications de celle-ci, y compris l'accompagnement des mourants et les soins palliatifs.

Composition du Comité

En ce qui concerne la composition du Comité, il a été insisté pour que des philosophes et des représen-

het Raadgevend Comité voor bio-ethiek het debat in het Parlement zelf, dat gelijktijdig moet kunnen plaatsvinden, te verlammen. Uiteindelijk zal het Parlement immers zelf de prioriteiten voor zijn wetgevend optreden moeten vastleggen.

2. Antwoorden van de ministers

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu wenst enkele inleidende beschouwingen te maken.

De minister heeft begrip voor de kritiek met betrekking tot de gevolgde werkwijze. Het Parlement heeft er goed aan gedaan desondanks toch een grondige bespreking aan dit ontwerp te wijden.

Daaruit is gebleken dat niemand tegen de oprichting van het Raadgevend Comité voor bio-ethiek is gekant. Wel werden een aantal detailpunten bekritiseerd.

Als antwoord daarop wijst de minister er eerst en vooral op dat de werkzaamheden van het Comité niet hoeven te verhinderen dat ethische vraagstukken in het Parlement zelf aan bod komen. Hij herinnert in dat verband aan de basisfilosofie van het samenwerkingsakkoord. De wetgever is niet meer bij machte om de snelle evolutie in sommige sectoren van de wetenschap te volgen. Waar nodig moet hij nochtans tijdig en met kennis van zaken kunnen optreden. Daarnaast heeft men ook willen voorkomen dat zijn optreden ongewild de ontwikkeling van de wetenschap zou afremmen. Vandaar de idee een adviesorgaan op te richten.

Werking van het Comité

De minister is het met tal van sprekers eens dat het Raadgevend Comité over de nodige middelen zal moeten beschikken. De politieke wil daartoe is aanwezig.

De vrees werd geuit dat het Comité zijn adviezen niet binnen de voorgeschreven termijn van zes maanden zou kunnen uitbrengen. Die vrees is ongegrond. De minister wijst erop dat ook het enige alternatief, het houden van hoorzittingen in de parlementaire commissies, tijd in beslag zou nemen.

Taken van het Comité

De minister wijst erop dat in tegenstelling met wat werd beweerd, de adviezen van het comité een zeer ruim gebied zullen bestrijken : zowel de problemen die rijzen ten gevolge van het onderzoek als de toepassingen ervan zullen worden behandeld. Ook de stervensbegeleiding en de palliatieve verzorging vallen onder die omschrijving.

Samenstelling van het Comité

Inzake de samenstelling van het Comité werd erop aangedrongen dat ook filosofen en vertegenwoordi-

tants des sciences humaines fassent partie du Comité. Le ministre fait observer que l'accord prévoit expressément cette possibilité.

Approbation de l'accord de coopération par le gouvernement wallon et par la Commission communautaire française

En réponse à la question posée à ce sujet par M. Winkel, le ministre fait enfin observer que le transfert de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne n'implique pas que l'accord de coopération doive également être approuvé par la Région wallonne et la Commission communautaire française.

Le décret du 19 juillet 1993 (attribuant l'exercice de certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne et à la Commission communautaire française — *Moniteur belge* du 10 septembre 1993) dispose en effet que la Région wallonne et la Commission communautaire française reprennent les droits et les obligations de la Communauté française.

L'accord de coopération a été conclu par l'exécutif de la Communauté française au moment où il était encore compétent en cette matière.

M. Duquesne se félicite que le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement ait déclaré que rien n'empêche le Parlement d'entamer un débat sur les questions éthiques. L'intervenant espère pouvoir compter sur le soutien du ministre pour que soient examinées avec célérité des propositions de loi telles que celle du sénateur Monfils (Doc. Sénat n° 413/1) sur certains aspects de la bioéthique. Un certain nombre de problèmes urgents pourraient ainsi être abordés.

L'intervenant se déclare plutôt sceptique en ce qui concerne la déclaration selon laquelle le Comité sera tant en mesure de refléter la diversité des opinions qui s'expriment au sein de la société que d'aboutir à un consensus le plus large possible.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement souligne qu'il ne peut pas s'immiscer dans les travaux parlementaires pour ce qui est de la mise ou non à l'ordre du jour de certaines propositions de loi. Il fait également observer que s'il est vrai que le Comité consultatif pourra rendre des avis unanimes, ces derniers devront toutefois refléter la diversité des points de vue exprimés.

*
* *

Le vice-Premier ministre et ministre de la Justice et des Affaires économiques remercie les intervenants de la haute teneur des exposés qu'ils ont présentés

gers van de menswetenschappen in het comité zouden worden opgenomen. De minister wijst erop dat het akkoord uitdrukkelijk in die mogelijkheid voorziet.

Goedkeuring van het samenwerkingsakkoord door het Waalse Gewest en door de Franse Gemeenschapscommissie

Als antwoord op de vraag dienaangaande van de heer Winkel, wijst de minister er ten slotte op dat de overdracht van bepaalde bevoegdheden van de Franse Gemeenschap naar het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie niet als gevolg heeft dat het samenwerkingsakkoord nu ook door het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie moet worden goedgekeurd.

Het decreet van 19 juli 1993 (tot toekenning van de uitoefening van sommige bevoegdheden van de Franse Gemeenschap aan het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie — *Belgisch Staatsblad* dd. 10 september 1993) bepaalt immers dat het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie de rechten en verplichtingen van de Franse Gemeenschap overnemen.

Het samenwerkingsakkoord werd door de Franse Gemeenschapsexecutieve gesloten op een ogenblik dat zij ter zake nog bevoegd was.

De heer Duquesne verheugt zich over de verklaring van de minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu dat niets het Parlement ervan weerhoudt om een debat over ethnische kwesties aan te vatten. Hij hoopt dat de minister de spoedige behandeling van wetsvoorstellen zoals het voorstel van senator Monfils (Stuk Senaat n° 413/1) inzake sommige aspecten van bioethiek zal steunen. Op die manier kunnen een aantal dringende kwesties aan bod komen.

Wat het Comité betreft, daarvan wordt gezegd dat het zowel bij machte zal zijn om de verscheidenheid van de meningen binnen de samenleving te vertolken als om een zo ruim mogelijke consensus te bewerkstelligen. Spreker staat daar eerder sceptisch tegenover.

De minister van Maatschappelijke Integratie Volksgezondheid en Leefmilieu wijst erop dat hij zich niet kan mengen in de werkzaamheden van het Parlement wat het al dan niet agenderen van bepaalde wetsvoorstellen betreft. Voorts wijst hij erop dat het Raadgevend Comité weliswaar unanieme adviezen zal kunnen verstrekken, maar dat de aangenomen adviezen de verschillende standpunten zullen moeten weergeven.

*
* *

De vice-eerste minister en minister van Justitie en Economische Zaken dankt de sprekers voor hun hoogstaande uiteenzettingen in een debat dat we-

dans le cadre d'un débat qui se déroule dans des circonstances inhérentes à la procédure d'approbation d'un accord de coopération.

Le vice-Premier ministre souhaite aborder en premier lieu deux points qui constituent, à ses yeux, le cœur du débat : les relations entre le Comité consultatif de bioéthique et le Parlement, et la composition de ce comité.

Les relations entre le Comité consultatif de bioéthique et le Parlement

L'accord de coopération a pour but de créer un forum supplémentaire où les problèmes éthiques pourront être débattus. De tels espaces de réflexion sont nécessaires. Le manque de publicité qui caractérise actuellement ce genre de débat pose davantage de problèmes que la nécessité de parvenir chaque fois à un consensus à propos de mesures normatives données.

Les questions éthiques se situent à la croisée du droit, de l'éthique et de la science. La question est de savoir quelle est la marge de liberté individuelle à sauvegarder, quelle doit être la latitude accordée aux chercheurs et aux médecins et quelles sont les limites que doivent éventuellement s'imposer les conseils professionnels. A quel moment un groupe donné doit-il s'imposer certaines normes ?

Dans le domaine de la bioéthique, on peut distinguer trois sortes de légitimité, basées respectivement sur :

- la technocratie;
- la tradition;
- la délibération.

La délibération sous-entend que nul ne détient la vérité. On essaie autant que possible de régler les questions difficiles dans le plus grand nombre possible de forums.

La mission principale du Comité consultatif de bioéthique sera d'élaborer dans cette optique des modèles d'argumentation à l'intention du Parlement, mais aussi des hôpitaux et des comités d'éthique locaux.

Le Parlement conserve cependant toutes ses prérogatives en la matière. Cette procédure ne doit pas non plus conduire à l'immobilisme. Il appartiendra au Parlement de déterminer s'il convient ou non de consulter le comité.

Le délai de six mois dans lequel le comité doit donner son avis n'est en tout cas pas de nature à bloquer un débat.

La composition du comité

Il avait été envisagé initialement d'associer également le citoyen au comité. Le comité étant appelé à se prononcer sur ce qui devrait être et non sur ce qui

gens de beperkingen die inherent zijn aan de procedure van de goedkeuring van een samenwerkingsakkoord plaatsvindt in enigszins ongewone omstandigheden.

De vice-eerste minister wenst in eerste instantie nader in te gaan op twee punten die naar zijn mening de kern van het debat uitmaken : de verhouding tussen het Raadgevend Comité voor bio-ethiek en Parlement, en de samenstelling van dat comité.

De verhouding tussen het Raadgevend Comité voor bio-ethiek en het Parlement

Het samenwerkingsakkoord heeft tot doel een bijkomend forum te creëren waar ethische vraagstukken kunnen worden besproken. Aan zulke fora is nood. Het daarmee gepaard gaande tekort aan openheid is momenteel problematischer dan de noodzaak om telkens een consensus rond een bepaald normatief optreden te bereiken.

Ethische vraagstukken bevinden zich in het grensgebied van het recht, de ethiek en de wetenschap. De vraag rijst wat moet worden overgelaten aan de individuele vrijheid of aan de vrijheid van onderzoekers en artsen en welke grenzen de beroepsraden zichzelf eventueel moeten stellen. Op welk ogenblik moet een bepaalde groep zichzelf bepaalde normen opleggen ?

Op het gebied van de bio-ethica bestaan er drie soorten van legitimiteit, gebaseerd op :

- technocratie;
- traditie;
- deliberatie.

Deliberatie impliceert dat niemand het monopolie van de waarheid heeft. Men poogt in zoveel mogelijk fora de moeilijke vraagstukken zo veel mogelijk uit te praten.

De belangrijkste taak van het Raadgevend comité voor bio-ethiek is daartoe argumentatievoorstellen uit te werken ten behoeve van niet alleen het Parlement, maar ook van ziekenhuizen, plaatselijke ethische comités, enz.

Daarmee wordt evenwel geen afbreuk gedaan aan de prerogatieven van het Parlement. Het hoeft ook niet te leiden tot immobilisme. Het komt het Parlement toe te oordelen of het comité moet worden geraadpleegd of niet.

De termijn van zes maanden waarbinnen het comité zijn adviezen moet uitbrengen lijkt alleszins niet van die aard dat daardoor een debat zou worden geblokkeerd.

De samenstelling van het Comité

Aanvankelijk is er aan gedacht ook de gewone burger bij het Comité te betrekken. Daar het Comité geroepen is om uitspraken te doen over wat zou

est, cette possibilité pouvait être envisagée par analogie avec le système du jury d'assises.

La solution qui a finalement été retenue est le fruit d'un compromis consistant à faire siéger le plus d'experts possible au sein du comité.

Il a par ailleurs été tenu compte du fait qu'en ayant en son sein des « profanes », le comité émettrait sans doute des avis plus conservateurs.

En ce qui concerne le nombre insuffisant de philosophes au sein du comité, le vice-Premier ministre rappelle que des membres peuvent être présentés par le « Conseil interuniversitaire de la Communauté française » et le « Vlaamse interuniversitaire Raad ».

Il estime par ailleurs qu'une composition plus étendue aurait alourdi le fonctionnement du comité. Ainsi, il est prévu dès à présent que le travail technique et scientifique sera préparé en commissions restreintes.

Mme Stengers a déploré qu'il n'y ait pas de parité entre les membres féminins et masculins. Il faudra néanmoins veiller à assurer une présence équilibrée d'hommes et de femmes. Cette dernière formule a semblé préférable, sans quoi la composition du comité serait devenue une opération très compliquée, étant donné qu'il faut également tenir compte de l'équilibre idéologique et philosophique.

Il va de soi que l'autorité du comité dépendra de la qualité de ses avis, qui, à son tour, sera fonction du choix des personnes qui seront appelées à y siéger.

A cet égard, il y a lieu de rappeler que les avis du comité devront également reproduire les points de vue « minoritaires ».

Extension de la compétence du comité aux animaux et aux plantes

Le vice-Premier ministre précise que la sphère de compétences du comité sera déjà si étendue qu'il a été jugé préférable de ne pas y inclure les animaux et les plantes. Cette restriction a d'ailleurs permis d'éviter que les régions doivent être associées à l'accord.

Les moyens du comité

Un crédit annuel de 20 millions de francs était prévu au moment où l'accord de coopération a été soumis au Conseil des ministres.

De ce montant, il sera affecté 5 millions de francs à la rémunération des membres du comité, du bureau et des commissions restreintes, 4 millions de francs aux frais de fonctionnement du comité, 7 millions de francs à la rémunération du personnel du secrétariat et 4 millions de francs aux frais de fonctionnement du secrétariat, qui sera constitué de personnel détaché des différents départements.

moeten zijn en niet over wat is, kan die mogelijkheid worden overwogen naar analogie van de jury in het Assisenproces.

De oplossing die uiteindelijk werd gekozen is het resultaat van een compromis, waarbij er de voorkeur werd aan gegeven om zoveel mogelijk deskundigen in het Comité op te nemen.

Daarbij werd ook de overweging gemaakt dat het betrekken van « leken » bij het Comité wellicht zou leiden tot meer conservatisme.

Wat het gesignaleerde tekort aan filosofen in het Comité betreft, wijst de vice-eerste minister op de voordrachtmogelijkheden van de Vlaamse Interuniversitaire Raad enerzijds en de « Conseil Interuniversitaire de la Communauté française » anderzijds.

Hij merkt ook op dat een uitgebreider Comité de werking zou hebben bemoeilijkt. Nu reeds wordt het technisch-wetenschappelijk werk voorbereid in beperkte commissies.

Mevrouw Stengers heeft betreurd dat geen pariteit geldt tussen de vrouwelijke en de mannelijke leden. Er moet evenwel worden gezorgd voor een evenwichtig aantal vrouwen en mannen. Laatstgenoemde formule leek te verkiezen. De samenstelling van het Comité zou anders wel een heel moeilijke operatie zijn geworden, gelet op het ideologisch en filosofisch evenwicht dat eveneens moet worden in acht genomen.

Vanzelfsprekend zal het gezag van het Comité afhangen van de kwaliteit van zijn adviezen die op zijn beurt zal afhangen van de keuze van de personen die in het Comité zitting zullen nemen.

In dat verband moge eraan worden herinnerd dat die adviezen ook de « minderheids »-standpunten zullen moeten weergeven.

Uitbreiding van de bevoegdheid van het Comité tot de dieren en de planten

Volgens de vice-eerste minister was het gebied dat door het comité zal worden bestreken reeds zo ruim dat de problematiek van de dieren en de planten werd uitgesloten. Overigens werd daardoor ook voorkomen dat de gewesten bij het akkoord moesten worden betrokken.

De middelen van het Comité

Op het ogenblik dat het samenwerkingsakkoord aan de Ministerraad werd voorgelegd, was een krediet van 20 miljoen frank per jaar uitgetrokken.

Dat bedrag omvat 5 miljoen frank voor de vergoeding van de leden van het comité, van het bureau en van de beperkte commissies, 4 miljoen frank voor de werkingskosten van het comité, 7 miljoen frank voor de vergoeding van het personeel van het secretariaat en 4 miljoen frank voor werkingskosten van het secretariaat, waarvoor personeel van verschillende departementen zal worden gedetacheerd.

Ces moyens seront à concurrence de 3/4 à charge de l'autorité fédérale et à concurrence de 1/4 à charge des communautés.

Conférences bisannuelles et rapports annuels

Le vice-Premier ministre précise que, s'il le souhaite, le Comité pourra organiser davantage de conférences que ne le prévoit l'accord de coopération. Il est évident qu'en plus de la publication d'un rapport annuel, le comité pourra prendre d'autres initiatives dans le cadre de sa mission d'information.

Les comités d'éthique locaux

L'accord de coopération vise à associer aux travaux du Comité consultatif de bioéthique, les comités d'éthique locaux, créés à l'initiative des hôpitaux, des universités, de l'Ordre des médecins, du FNRS, etc.

L'objectif est de faire converger les divers avis des comités locaux vers le Comité consultatif de bioéthique. Comme on le sait, les comités locaux s'expriment essentiellement sur des problèmes ponctuels.

Le comité consultatif pourra tirer des conclusions générales à partir des avis rendus par ces comités locaux.

Loi ou accord de coopération ?

Le vice-Premier ministre précise qu'initialement, le gouvernement se proposait de déposer un avant-projet de loi. A la suite de l'avis donné par le Conseil d'Etat, il a cependant opté pour un accord de coopération.

Le Conseil d'Etat avait en effet fait observer que si l'on estimait que les dispositions de l'article 6bis, §§ 3 et 4 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, concernaient trop précisément la recherche scientifique, on pouvait recourir à l'article 92bis de la même loi, qui concerne la conclusion d'accords de coopération.

On pourra sans doute remédier en partie aux inconvénients que présente cette procédure en ce qui concerne la discussion au sein du Parlement en organisant un débat avant la négociation de l'accord.

Travaux du Conseil de l'Europe en matière de bioéthique

Le Vice-Premier ministre communique que l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'intéresse depuis de nombreuses années aux problèmes relatifs à la bioéthique.

En 1985, le Conseil de l'Europe a décidé de créer un Comité multidisciplinaire, le Comité *ad hoc* d'experts pour la bioéthique (CAHBI). En 1992, le CAHBI fut remplacé par le Comité Directeur pour la

Die middelen zullen voor 3/4 ten laste zijn van de federale overheid en voor 1/4 ten laste van de gemeenschappen.

Tweejaarlijkse conferenties en jaarverslagen

De vice-eerste minister verduidelijkt dat het Comité indien het zulks wenst meer conferenties kan organiseren dat in het akkoord is bepaald. Uiteraard kan het Comité behalve met het publiceren van een jaarlijks verslag nog met andere initiatieven naar buiten treden.

De plaatselijke comités

Het samenwerkingsakkoord beoogt de plaatselijke ethnische comités opgericht op initiatief van ziekenhuizen, universiteiten, de Orde van Geneesheren, het NFWO, enz... bij het Raadgevend Comité voor bio-ethiek te betrekken.

Het is de bedoeling dat de diverse adviezen van plaatselijke comités in het Raadgevend comité voor bio-ethiek zouden convergeren. Zoals bekend, spreken de plaatselijke comités zich vooral uit over specifieke problemen.

Het raadgevend Comité kan uit hun uitspraken algemene conclusies trekken.

Wet of samenwerkingsakkoord ?

De vice-eerste minister verklaart dat de regering aanvankelijk een voorontwerp van wet wenste in te dienen. Ten gevolge van het advies van de Raad van State werd evenwel geopteerd voor een samenwerkingsakkoord.

De Raad van State merkte immers op dat indien geoordeeld werd dat de bepalingen van artikel 6bis, §§ 3 en 4 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen te restrictief betrekking hebben op het wetenschappelijk onderzoek, een beroep kan worden gedaan op artikel 92bis van dezelfde wet, dat betrekking heeft op het sluiten van samenwerkingsakkoorden.

De nadelen van die procedure voor de bespreking in het Parlement kunnen in de toekomst wellicht gedeeltelijk worden ondervangen door een debat voorafgaand aan de onderhandelingen over het akkoord.

Werkzaamheden van de Raad van Europa op het stuk van de bio-ethiek

De vice-eerste minister deelt mee dat de parlementaire assemblee van de Raad van Europa al vele jaren belangstelling heeft voor problemen in verband met de bio-ethiek.

In 1985 heeft de Raad van Europa beslist een multidisciplinair comité op te richten, het Comité *ad hoc* van deskundigen inzake bio-ethiek (CAHBI). In 1992 is het CAHBI vervangen door het Stuurcomité

Bioéthique (DCBI) qui est maintenant responsable des activités du Conseil de l'Europe dans le domaine de la bioéthique.

Les travaux du CAHBI, puis du CDBI, ont abouti à l'adoption de Recommandations du Comité des ministres :

— 1978 : Résolution (78) 29 sur l'harmonisation de la législation des Etats membres relative aux prélèvements, greffes et transplantation de substances d'origine humaine.

— 1983 : Recommandation R (83) sur la protection juridique des personnes atteintes de troubles mentaux et placées comme patients involontaires.

— 1984 : Recommandation R (84) 16 concernant la notification des travaux impliquant l'acide désoxyribonucléique (ADN) recombiné.

— 1989 : Rapport sur la procréation artificielle humaine.

— 1990 : Recommandation R (90) 3 sur la recherche médicale sur l'être humain.

— 1990 : Recommandation R (90) 13 sur le dépistage génétique anténatal, le diagnostic génétique anténatal et le conseil génétique y relatif.

— 1992 : Recommandation R (92) 1 sur l'utilisation des analyses de l'acide désoxyribonucléique (ADN) dans le cadre du système de la justice pénale.

— 1992 : Recommandation R (92) 3 sur les tests et le dépistage génétiques à des fins médicales.

Dès 1990, la Conférence des ministres européens de la Justice examina favorablement la proposition d'élaboration d'une Convention sur la bioéthique et l'année suivante, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe se prononça également en ce sens.

Faisant suite à une décision du Comité des ministres, le Comité Directeur de Bioéthique du Conseil de l'Europe a en conséquence entrepris l'élaboration d'une Convention-cadre sur la bioéthique dont le but est de prendre dans le domaine des applications de la biologie et de la médecine, les mesures propres à garantir la dignité de l'être humain et les droits fondamentaux de la personne.

La Convention-cadre, en son stade actuel, se présente comme un texte regroupant un certain nombre de principes fondamentaux, de portée équivalente à ceux énoncés par la Convention européenne des droits de l'homme, et est destinée à être complétée par des Protocoles qui feront partie intégrante de la Convention.

Parmi les principes énoncés dans le projet de Convention, on trouve :

— l'affirmation de la primauté de l'être humain sur le seul intérêt de la science et de la société;

— l'affirmation de l'accès équitable aux applications de la biologie et de la médecine;

— l'importance du consentement de la personne face à ces applications et les conséquences à en tirer lorsqu'il s'agit d'un incapable, d'une personne atteinte

voor de bio-ethiek (CDBI) dat verantwoordelijk is voor de activiteiten van de Raad van Europa op het stuk van de bio-ethiek.

De werkzaamheden van het CAHBI en later van het CDBI hebben geleid tot de goedkeuring van aanbevelingen door het Comité van Ministers :

— 1978 : Resolutie (78) 29 over de harmonisering van de wetgeving van de Lid-Staten inzake wegnemen, overplantingen en transplantaties van weefsels van menselijke oorsprong.

— 1983 : Aanbeveling A (83) betreffende de juridische bescherming van geestesgestoorden die als onvrijwillige patiënten geplaatst worden.

— 1984 : Aanbeveling A (84) 16 betreffende de notificaties van werkzaamheden die het gecombineerde desoxyribonucleïnezuur (DNA) veronderstellen.

— 1989 : Verslag betreffende de menselijke kunstmatige voortplanting.

— 1990 : Aanbeveling A (90) 3 betreffende het medisch onderzoek op het menselijk wezen.

— 1990 : Aanbeveling A (90) 13 betreffende het prenataal erfelijkheidsonderzoek, de prenatale erfelijkheidsdiagnose en het hiermee gepaard gaande erfelijkheidsadvies.

— 1992 : Aanbeveling A (92) 1 betreffende het gebruik van de analyses van het desoxyribonucleïnezuur (DNA) in het kader van het systeem van strafrecht.

— 1992 : Aanbeveling A (92) 3 betreffende het erfelijkheidsonderzoek uit medische doeleinden.

In 1990 heeft de Conferentie van de Europese ministers van Justitie het voorstel goedgekeurd om een Verdrag over de bio-ethiek uit te werken en het daaropvolgende jaar is dat voorstel ook door de parlementaire assemblee van de Raad van Europa aangenomen.

Ingevolge de beslissing van het Comité van ministers heeft het Stuurcomité voor de bio-ethiek van de Raad van Europa een kaderverdrag over de bio-ethiek opgesteld, dat ertoe strekt de nodige maatregelen te treffen op het stuk van de toepassingen in de biologie en de geneeskunde opdat de menselijke waardigheid en de fundamentele rechten van de mens kunnen worden gewaarborgd.

Het kaderverdrag is op dit ogenblik nog gewoon een tekst waarin een aantal grondbeginselen zijn opgenomen met dezelfde draagwijdte als die van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens; het verdrag zal worden aangevuld met protocollen die een integrerend deel van het verdrag zullen vormen.

In het ontwerpverdrag zijn onder meer de volgende beginselen opgenomen :

— de voorrang van de mens op de belangen van de wetenschap en van de maatschappij;

— de gelijke toegang tot de toepassingen van de biologie en de geneeskunde;

— het belang van de instemming van de betrokken persoon met die toepassingen en de gevolgen daarvan wanneer het gaat om een onbekwame, om

te de troubles mentaux ou encore d'une personne se trouvant dans une situation d'urgence;

— l'interdiction de faire du corps humain en tant que tel une source de profit;

— la limitation des possibilités d'intervention sur le génome humain aux seules raisons thérapeutiques ou diagnostiques;

— la limitation des tests génétiques aux seules raisons de soins de santé ou de recherche.

Plusieurs de ces principes font encore, au niveau de la formulation, l'objet de discussions entre les Etats membres. Les exceptions possibles, l'éventualité du contrôle de la Cour européenne des droits de l'homme et les possibilités de faire des réserves à la Convention sont encore en négociation.

Parmi les points les plus conflictuels, figure une disposition visant à interdire la constitution d'embryons humains aux seules fins de recherche, certains Etats ayant déjà intégré dans leur législation une telle possibilité.

La Convention-cadre une fois adoptée devrait être complétée par un certain nombre de protocoles. Cette technique, d'application courante en ce qui concerne la Convention européenne des droits de l'homme, devrait permettre une adoption progressive des principes jugés fondamentaux en matière de bioéthique, tenant compte de l'évolution des techniques médicales et de l'apparition éventuelle de problèmes nouveaux.

Deux projets de protocoles se trouvent déjà dans un stade très avancé de leur élaboration. L'un traite de la recherche médicale et l'autre des transplantations d'organes.

Le projet de protocole sur la recherche médicale s'inspire très largement d'une recommandation adoptée par le Comité des ministres le 6 février 1990. Le projet de protocole sur les transplantations d'organes ne devrait pas entraîner de profond remaniement de la législation belge, celle-ci ayant été envisagée comme un modèle possible.

Un troisième protocole devrait être mis en chantier après l'adoption de la convention. Le Comité des ministres a en effet décidé qu'un protocole sur la protection de l'embryon et du fœtus humain devrait être élaboré.

La convention-cadre de bioéthique et les Protocoles seront comparables à toute autre convention internationale et devront donc être intégrés dans l'ordre juridique des Etats membres selon leurs dispositions constitutionnelles respectives. En Belgique, ils devront donc être approuvés par le Parlement avant que soit déposé l'instrument de ratification.

3. Répliques

M. Winkel fait remarquer que la législation belge sur le don d'organes ne peut être considérée comme un modèle possible.

iemand met mentale problemen of om een persoon in een noodsituatie;

— het menselijk lichaam mag geen bron van winstbejag zijn;

— de mogelijkheden voor ingrepen op het menselijk genoom worden beperkt tot zuiver therapeutische of diagnostische ingrepen;

— beperking van de genetische tests tot het domein van de gezondheidszorg en het onderzoek.

De Lid-Staten zijn het nog niet eens over de formulering van veel van die principes. Er wordt ook nog onderhandeld over de mogelijke uitzonderingen, de eventuele controle door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en de mogelijkheden om voorbehoud te maken bij het verdrag.

Een van de conflictpunten is een bepaling die ertoe strekt te verbieden dat menselijke embryo's voor *loutere* onderzoeksdoeleinden worden verwekt. Bepaalde Staten hebben die mogelijkheid reeds in hun wetgeving opgenomen.

Als het kaderverdrag eenmaal zal zijn aangenomen, zal het met een aantal protocollen moeten worden aangevuld. Die techniek wordt geregeld toegepast met betrekking tot het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Bovendien zouden de fundamenteel geachte principes inzake bio-ethiek progressief moeten kunnen worden doorgevoerd. Daarbij moet rekening worden gehouden met de ontwikkeling van de medische technieken en met eventuele nieuwe problemen.

Twee protocollen bevinden zich reeds in een gevorderd stadium : het ene betreft het medisch onderzoek, het andere orgaantransplantaties.

Het ontwerpprotocol betreffende het medisch onderzoek is grotendeels geïnspireerd op een aanbeveling van het Comité van ministers van 6 februari 1990. Het ontwerpprotocol betreffende orgaantransplantaties zal normaal gezien geen grondige wijziging van de Belgische wetgeving met zich brengen, daar de Belgische wetgeving als een mogelijk model werd gezien.

Na de goedkeuring van het verdrag zou een derde protocol op stapel moeten worden gezet. Het Comité van ministers heeft namelijk beslist dat er een protocol moet komen met betrekking tot de bescherming van het menselijk embryo en de menselijke foetus.

Het raamverdrag inzake bio-ethiek en de protocollen zullen vergelijkbaar zijn met alle andere internationale verdragen en zullen bijgevolg volgens de respectievelijke grondwetsbepalingen moeten worden opgenomen in de rechtsorde van de Lid-Staten. In België zullen ze dus door het Parlement moeten worden goedgekeurd alvorens de akte van bekrachtiging wordt neergelegd.

3. Replieken

De heer Winkel stipt aan dat de Belgische wet in verband met de orgaandonatie bezwaarlijk als deugdelijk model kan worden gehanteerd.

Elle constitue plutôt un modèle dépassé vu qu'elle ne parvient pas à empêcher la commercialisation du corps humain.

Il rappelle que le Parlement européen a voté une résolution dénonçant l'insuffisance des législations européennes quant à la répression de cette commercialisation du corps humain.

Les législations belge et française notamment doivent dès lors être entièrement revues.

Suite à cette remarque, le *vice-Premier ministre* précise que la législation belge a été prise à temps et qu'elle a servi de modèle aux travaux du Comité des ministres.

M. Duquesne formule quant à lui encore trois observations :

1. on ne peut espérer que la création d'un tel comité apportera une solution aux délicates questions soulevées par le développement des techniques biomédicales;

2. devant ces questions, il existe un danger que l'on assiste à un certain nombre de situations de fait ou de décisions de justice fondées sur une absence de législation;

3. aucune forme de dialogue n'a été prévue entre le Parlement et le comité consultatif de bioéthique.

Le membre suggère la mise en place d'un groupe de travail mixte composé de membres des Commissions de la Justice et de la Santé publique et de l'Environnement ainsi que de sénateurs afin que la discussion puisse être poursuivie et approfondie. Le groupe de travail pourrait examiner les différentes propositions qui ont déjà été déposées de manière à pouvoir fournir de la matière au comité lorsqu'il sera mis en place. Un dialogue serait de la sorte instauré entre le Parlement et le comité.

Le *ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement* souhaite que le comité consultatif de bioéthique soit le plus rapidement possible installé vu l'importance des problèmes actuels.

Il attire l'attention sur le fait que ce comité n'aura pas pour mission d'apporter des solutions aux problèmes mais plutôt de donner un éclairage et de mener une réflexion la plus large possible entre personnes compétentes issues de différents milieux.

En fonction de cet éclairage, il appartiendra aux parlementaires d'apprécier si un texte législatif est nécessaire car tous les problèmes relatifs à la bioéthique ne doivent pas trouver une solution sur le plan législatif.

Enfin, le ministre propose que des réunions communes soient organisées entre des membres du comité consultatif de bioéthique et des parlementaires. De telles réunions permettraient de répondre à la critique selon laquelle ce projet ôte des pouvoirs aux parlementaires.

Die wet is eigenlijk uit de tijd omdat ze niet kan verhinderen dat het menselijk lichaam handelswaar wordt.

Hij brengt in herinnering dat het Europees Parlement een resolutie heeft aangenomen die het ontoreikende van de Europese wetgevingen in verband met de beteugeling van die commercialisering van het menselijk lichaam aan de kaak stelt.

Zo moeten met name de Belgische en Franse wetgevingen helemaal worden herwerkt.

De *vice-eerste minister* preciseert ten gevolge van die opmerking dat de Belgische wet er op tijd is gekomen en model heeft gestaan voor de werkzaamheden van het Comité van ministers.

De heer *Duquesne* maakt zijnerzijds nog drie kanttekeningen :

1. De oprichting van een dergelijk comité zal wellicht geen oplossing bieden voor de delicate vragen die met de ontwikkeling van de biomedische technieken gepaard gaan;

2. Bij dergelijke vragen is het niet uitgesloten dat men te maken krijgt met een aantal feitelijke situaties of gerechtelijke uitspraken die precies opduiken omdat er geen wet is;

3. Tussen het Parlement en het raadgevend comité voor bio-ethiek werd geen vorm van dialoog in uitzicht gesteld.

Het lid stelt voor een gemengde werkgroep op te richten, die zou bestaan uit leden van de Commissies voor de Justitie en voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu, alsmede uit senatoren. Bedoeling zou zijn in die werkgroep de bespreking voort te zetten en uit te diepen. De werkgroep kan vervolgens de verschillende reeds ingediende voorstellen onder de loep nemen, zodat het Comité bij zijn oprichting al over een basis beschikt. Aldus kan tussen het Parlement en het Comité een dialoog ontstaan.

De *minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu* vindt het wenselijk dat het Raadgevend Comité voor bio-ethiek zo snel mogelijk wordt geïnstalleerd, gelet op de omvang van de huidige vraagstukken.

Hij vestigt er de aandacht op dat dit Comité niet probleemoplossend zal moeten werken, maar veeleer als een forum zal moeten dienen waar bevoegde personen uit verschillende kringen die aspecten toelichten en ze zo ruim mogelijk benaderen.

Afhankelijk van die toelichting moeten de parlementsleden uitmaken of een wetgevend initiatief vereist is aangezien niet alle bio-ethische knelpunten via de wet moeten worden opgelost.

Ter afronding doet de minister het voorstel gemeenschappelijke vergaderingen te beleggen tussen de leden van het Raadgevend Comité voor bio-ethiek en parlementsleden. Met dergelijke vergaderingen wordt de kritiek ondervangen als zou dit ontwerp de parlementsleden bepaalde bevoegdheden ontnemen.

Complémentairement à la suggestion formulée par M. Duquesne, *la Présidente, Mme Merckx-Van Goey* fait observer qu'il existe déjà deux propositions de loi qui vont dans le sens suggéré même si elles ont un champ d'application plus vaste que la bioéthique. Il s'agit de la proposition de modification du Règlement de la Chambre visant à insérer un article 100^{ter} portant création d'un Comité d'avis des questions scientifiques et technologiques déposée par MM. Poncelet, Ducarme, elle-même et M. Devolder (Doc. n° 1203/1) et de la proposition de loi relative à la création d'un Comité mixte pour l'Évaluation des Choix scientifiques et technologiques au sein du Parlement belge déposée par MM. Baldewijns et Janssens (Doc. n°s 1212/1 et 2). Une proposition relative aux questions spécifiques posées par la bioéthique pourraient également être déposée par les membres intéressés.

M. Duquesne est d'avis qu'il serait inadmissible que le Parlement ne se préoccupe pas de la bioéthique, peu importe les structures qui sont retenues pour mener la réflexion. Au cas où rien ne serait mis en place, il annonce qu'il reprendra la proposition de loi déposée au Sénat par M. Monfils sur certains aspects de la bioéthique (cf. *supra*).

*
* *

B. DU DROIT D'AMENDEMENT

M. Winkel constate que par le recours à un accord de coopération, le Parlement est mis hors jeu puisque selon certains la possibilité d'amender l'article unique n'existerait pas.

Il rappelle que lors de la discussion relative à l'approbation de l'accord de coopération au Conseil de la Communauté française, il a déposé un amendement qui a été accepté avant d'être rejeté par la majorité (Doc. CCF, 1992/93, 116/2).

En conséquence, il redépose, avec M. Dejonckheere, ce même amendement à savoir :

« Remplacer l'article unique par les 22 articles de l'Accord de Coopération du 15 janvier 1993, modifiés comme suit :

1) Ajouter à la septième ligne de l'article 1^{er} la phrase : « *sur les questions éthiques dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé et sur les problèmes soulevés par la recherche et ses applications dans ces domaines* ».

Justification : L'article est inspiré de la loi française, mais on s'aperçoit aujourd'hui que les avis formulés par le Comité français concernent des domaines autres que la recherche comme l'assistance aux mou-

De voorzitter, mevrouw Merckx-Van Goey sluit zich bij het voorstel van de heer Duquesne aan. Zij wijst op het bestaan van twee wetsvoorstellen in die zin, hoewel die een ruimere reikwijdte hebben dan de bio-ethiek. Het gaat met name om het door de heren Poncelet, Ducarme, spreekster zelf en de heer Devolder ingediende voorstel tot wijziging van het Reglement van de Kamer houdende invoeging van een artikel 100^{ter} tot oprichting van een Adviescomité voor wetenschappelijke en technologische vraagstukken (Stuk n° 1203/1) en het door de heren Baldewijns en Janssens ingediende wetsvoorstel betreffende de oprichting van een gemengd comité voor de evaluatie van wetenschappelijke en technologische keuzes in de schoot van het Belgische Parlement (Stukken n°s 1212/1 en 2). De belangstellende leden kunnen een voorstel indienen inzake de specifieke vragen die de bio-ethiek doet rijzen.

De heer Duquesne acht het onaanvaardbaar dat het Parlement zich niet met de problematiek van de bio-ethiek zou bezighouden, ongeacht met behulp van welke structuren de gedachtenwisselingen zouden worden gehouden. Mocht worden besloten geen structuren in te stellen, dan zal hij het wetsvoorstel van senator Monfils over bepaalde aspecten van de bio-ethiek overnemen (zie hierboven).

*
* *

B. AMENDERINGSRECHT

De heer Winkel stelt vast dat het Parlement door de techniek van het samenwerkingsakkoord buiten spel wordt gezet. Sommigen zijn immers van oordeel dat het niet mogelijk is om het enige artikel te amenderen.

Hij herinnert eraan dat hij tijdens de bespreking inzake de goedkeuring van het samenwerkingsakkoord in de Franse Gemeenschapsraad een amendement heeft ingediend dat eerst werd aanvaard, maar later door de meerderheid is verworpen (Stuk Franse Gemeenschapsraad 1992/93, 116/2).

Hij dient dan ook samen met de heer Dejonckheere datzelfde amendement opnieuw in. Dit amendement luidt als volgt :

« Het enig artikel vervangen door de 22 artikelen van het op 15 januari 1993 gesloten samenwerkingsakkoord, waarin de volgende wijzigingen worden aangebracht :

1) Artikel 1, zevende regel, aanvullen met de zinsnede « *over de ethische problemen op het gebied van de biologie, de geneeskunde en de gezondheid en over de problemen die rijzen ten gevolge van het onderzoek en de toepassingen daarvan op deze gebieden* ».

Verantwoording : Dit artikel is ontleend aan de Franse wet; thans blijkt evenwel dat het Franse comité adviezen uitbrengt die betrekking hebben op andere gebieden dan dat van het onderzoek, zoals

rants, le dépistage du sida, la transfusion sanguine, les comités d'éthique...

2) Ajouter au a) 2° de l'article 1^{er} les mots : « *et régionaux* ».

Justification : Le 1^{er} janvier 94 la Région wallonne a reçu de nombreuses compétences dans les domaines de la santé.

3) Remplacer au c) 2° de l'article 1^{er} : bisannuelle par annuelle.

Justification : Si on veut réellement faire profiter la population de la réflexion du Comité, il faut multiplier les conférences publiques.

4) Remplacer la sixième ligne et les lignes suivantes de l'article 2 par : « *8 personnalités issues de milieux universitaires choisies sur une liste comprenant 3 fois 8 noms... parmi ces personnalités, 4 sont issues des facultés des sciences et de médecine dont 2 docteurs en médecine... parmi ces personnalités, 4 sont issues des facultés de droit, de philosophie et des sciences humaines.* »

5) Remplacer la première ligne du b) de l'article 2 par : « *4 docteurs en médecine* ».

6) Ajouter à l'article 2 un 3°, libellé comme suit :

« *Le Parlement désigne 10 personnalités choisies pour leur intérêt pour les questions éthiques dont 2 sont des chercheurs dans les domaines de la biologie et de la santé et 2 sont spécialisés dans la philosophie et pour les droits de l'homme.* »

Justification : Il est logique que le Parlement puisse aussi choisir des personnalités pour ce Comité. De plus, il semble que les médecins (11) soient surreprésentés par rapport aux chercheurs. Enfin il faut que la société soit représentée par des défenseurs des droits de l'homme. »

M. Hancké fait remarquer que si ce projet pouvait être amendé, toute la procédure qui a mené à cet accord de coopération et qui a duré quatre ans, devrait être recommencée. Si comme plusieurs membres l'ont déjà observé, la Belgique est en retard en ce domaine, elle serait encore plus en retard.

Pour la présidente, *Mme Merckx-Van Goey*, il ne fait aucun doute que la Commission ne peut amender l'accord de coopération. Le législateur peut seulement adopter ou rejeter un accord de coopération. Ce point de vue est confirmé par la doctrine ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ LAGASSE, Ch.-E., *Les institutions politiques de la Belgique et de l'Europe*. Bruxelles, 1990, p. 261.

bijvoorbeeld de stervensbegeleiding, de opsporing van Aids, bloedtransfusies, de ethische commissies enzovoort.

2) In artikel 1, 2°, onder punt a), tussen de woorden « van de Gemeenschappen » en de woorden « in te lichten », de woorden « *en de Gewesten* » invoegen.

Verantwoording : Met ingang van 1 januari 1994 kreeg het Waalse Gewest een heleboel bevoegdheden op het gebied van de gezondheid.

3) In artikel 1, 2°, onder punt c), het woord « tweejaarlijkse » vervangen door het woord « jaarlijkse ».

Verantwoording : Om te bevorderen dat de bevolking daadwerkelijk voordeel kan halen uit de door het comité gehouden gedachtenwisselingen moet worden voorzien in een groter aantal openbare conferenties.

4) Het bepaalde in artikel 2, punt a), vervangen als volgt : « *acht vooraanstaanden uit universitaire kringen, gekozen uit een lijst van drie maal acht namen... onder deze vooraanstaanden, vier personen uit de wetenschappelijke en geneeskundige faculteiten, onder wie twee dokters in de geneeskunde... onder deze vooraanstaanden, vier personen uit de faculteiten rechten, filosofie en menswetenschappen;* »

5) in artikel 2, onder punt b), de woorden « zes praktizerende dokters » vervangen door de woorden « *vier praktizerende dokters* ».

6) Artikel 2 aanvullen met een 3°, luidend als volgt :

« *Het Parlement wijst tien vooraanstaanden aan, die zijn gekozen om het belang dat zij in de ethische problemen stellen, waarbij twee onder hen onderzoeker zijn op het gebied van de biologie en de gezondheid en twee gespecialiseerd op de domeinen van de wijsbegeerte en de mensenrechten.* »

Verantwoording : Het ligt voor de hand dat ook het Parlement vooraanstaanden als lid van dit Comité moet kunnen aanwijzen. Bovendien zijn de artsen met 11 vertegenwoordigers kennelijk oververtegenwoordigd vergeleken bij de wetenschapsmensen. Tot slot moet de maatschappij worden vertegenwoordigd door verdedigers van de rechten van de mens. »

De heer Hancké wijst erop dat de mogelijkheid om dit ontwerp te amenderen tot gevolg heeft dat de hele procedure die tot dit samenwerkingsakkoord heeft geleid en die vier jaar in beslag heeft genomen, moet worden overgedaan. Zoals sommige leden al hebben aangestipt, loopt België ten achter op dit gebied en zou ons land in dat geval nog meer vertraging oplopen.

Volgens de voorzitter, *mevrouw Merckx-Van Goey*, lijdt het geen twijfel dat de commissie het samenwerkingsakkoord niet kan amenderen. De wetgever kan een samenwerkingsakkoord alleen goedkeuren of verwerpen. Deze zienswijze wordt bevestigd door de rechtsleer ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ LAGASSE, Ch.-E., *Les institutions politiques de la Belgique et de l'Europe*, Brussel, 1990, blz. 261.

Cette procédure est comparable à celle qui est suivie pour l'approbation d'un traité international ⁽¹⁾.

M. Winkel déplore que cette argumentation juridique conduise à écarter les parlementaires d'un projet aussi important. Il rappelle que le Conseil d'Etat dans son avis avait proposé deux procédures au gouvernement, soit le recours à un projet de loi en associant les exécutifs des communautés et des régions, soit le recours à un accord de coopération en application de l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980.

Si la première procédure permettait aux parlementaires d'amender le projet de loi, la seconde aurait également permis au Parlement d'être associé si le gouvernement en avait eu la volonté. Pourquoi le gouvernement, avant de conclure l'accord de coopération, n'est-il pas venu consulter la commission parlementaire compétente ? Le gouvernement a négligé cette procédure simple. Le membre annonce, devant cet oubli, qu'il va déposer une proposition de modification de la loi spéciale afin que le Parlement ne soit plus écarté en cas d'accord de coopération.

III. — VOTE

L'article unique est adopté par 20 voix contre 2 et 2 abstentions.

La Rapporteuse,

N. de T^r SERCLAES

Les Présidents,

Y. YLIEFF
T. MERCKX-VAN GOEY

De procedure is vergelijkbaar met die welke wordt gevolgd bij de goedkeuring van een internationaal verdrag ⁽¹⁾.

De heer Winkel betreurt dat deze juridische argumentatie ertoe leidt dat de parlementsleden bij een zo belangrijk wetsontwerp op afstand worden gehouden. Hij herinnert eraan dat de Raad van State in zijn advies twee procedures aan de regering had voorgesteld. Deze behelsden ofwel de uitwerking van een wetsontwerp waarbij de gemeenschaps- en gewestregeringen zouden worden betrokken, ofwel het sluiten van een samenwerkingsakkoord op grond van het bepaalde in artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

De eerstgenoemde procedure bood de parlementsleden de mogelijkheid het ontwerp te amenderen, terwijl de laatstgenoemde het Parlement ook in staat had gesteld bij de werkzaamheden te worden betrokken, voor zover de regering daartoe bereid was geweest. Waarom heeft de regering niet het advies van de terzake bevoegde parlementscommissie gevraagd, alvorens het samenwerkingsakkoord te sluiten ? De regering heeft nagelaten deze nochtans eenvoudige werkwijze te hanteren. Ingevolge deze nalatigheid kondigt spreker aan dat hij een voorstel tot wijziging van de bijzondere wet zal indienen, om ertoe te komen dat het Parlement niet langer op afstand wordt gehouden bij het sluiten van samenwerkingsakkoorden.

III. — STEMMING

Het enige artikel wordt aangenomen met 20 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

N. de T^r SERCLAES

De Voorzitters,

Y. YLIEFF
T. MERCKX-VAN GOEY

⁽¹⁾ Voir à ce sujet VELU, J., *Droit public*, Bruxelles, 1986, pp. 673-674.

⁽¹⁾ Zie daarover VELU, J., *Droit public*, Brussel, 1986, blz. 673-674.